

**UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC**

**FACULTÉ DES LETTRES**

**Département des Études romanes**



**Bc. Veronika Kašparová**

**L'influence des Technologies  
de l'Information et de la Communication  
sur le français et leur emploi dans les cours  
du FLE**

**Mémoire de Master**

**Directrice de mémoire : Mgr. Jarmila Beková, Ph. D.**

**OLOMOUC 2012**

## **Remerciements :**

J'adresse mes remerciements à Madame Jarmila Beková, Directrice de mon mémoire pour son temps, ses conseils, sa gentillesse et le soutien qu'elle m'a consacrés. Je voudrais également remercier Monsieur Jaroslav Novák pour son aide considérable à la traduction de la terminologie des TIC.

Je tiens également à remercier Mademoiselle Aurélie Stettler, professeur de FLE à Zlín, pour son temps, ses remarques, ses suggestions pratiques et ses encouragements qui ont contribué considérablement à la réalisation de ce présent Mémoire de Master.

Olomouc, le 7 mai 2012

**Je déclare que le présent mémoire de Master est le résultat de mon propre travail et que toutes les sources bibliographiques utilisées sont citées.**

Olomouc, le 12 mai 2012

## **Abstract**

KAŠPAROVÁ, Veronika : *Vliv nových komunikačních a informačních technologií na francouzský jazyk a jejich využití ve výuce francouzštiny jako cizího jazyka.* Filozofická fakulta Univerzity Palackého v Olomouci, Olomouc 2012. Diplomová práce.

Diplomová práce je rozdělená na terminologickou a didaktickou část. Terminologická část se zabývá problematikou francouzské terminologie výpočetních a komunikačních technologií a zkoumá vlivy těchto technologií na slovní zásobu odborné francouzštiny. Největší důraz je věnován slovtvorným procesům projevujícím se při vytváření francouzské odborné terminologie a terminologickým institucím, které se podílejí na její tvorbě.

Didaktická část je zaměřena na využití ICT technologií ve výuce francouzštiny jako cizího jazyka. Zaměřuje se na možnosti využití těchto médií ve vyučování a jejich přínos pro výuku.

Klíčová slova : terminologie, výpočetní a komunikační technologie, výuka francouzštiny, využití ICT ve výuce, terminologické instituce, vyučující, žák.

## **Abstract**

Kašparová, Veronika : *The influence of new information and communication technologies on the French language and their usage in teaching French as a foreign language*. Philosophical Faculty, Palacký University, Olomouc 2012. Thesis.

This thesis is divided into two parts: terminology and didactic part. The terminology part deals with the French terminology of information and communication technologies. The impacts of these technologies on the French language are also examined. The main emphasis is put on the word formation of the French technical terminology and on the terminology institutions involved in it.

The didactic part focuses on the use of ICT in teaching French as a foreign language. It emphasizes the possibilities of using these media in teaching and their contribution to teaching.

Key words : terminology, information and communication technologies, teaching French, use of ICT in teaching, terminology institutions, teacher, student.

# TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	5
1. INTRODUCTION.....	6
2. LA TERMINOLOGIE DES TIC .....	9
<b>2.1 L'introduction à la terminologie .....</b>	<b>9</b>
2.1.1 La terminologie : explication du terme .....	9
2.1.2 L'histoire et l'évolution des organismes terminologiques français.....	10
<b>2.2 Les organismes terminologiques français.....</b>	<b>12</b>
2.2.1 La Commission générale de terminologie et de néologie.....	12
2.2.2 Commission Spécialisée de Terminologie et de Néologie de l'Informatique et des Composants Electroniques (CSTIC).....	13
2.2.3 Le rôle de l'Académie française face à la terminologie.....	14
2.2.4 FranceTerme (www.franceterme.culture.fr).....	15
<b>2.3. L'approche à la création terminologique française .....</b>	<b>17</b>
2.3.1 Les tendances de la néologie terminologique en français.....	17
2.3.2 Structure linguistique des unités terminologiques.....	18
2.3.3 Terminologie des TIC : quel avenir pour l'anglais ?.....	19
2.3.4 Analyse des termes par rapport aux procédés de création lexicale .....	21
2.3.5 Les termes-mots et les termes-syntagmes.....	24
<b>2.4 La création et l'évolution des termes clés de l'informatique .....</b>	<b>27</b>
<b>2.5 Définition du terme « multimédia », « TIC » et « NTIC ».....</b>	<b>30</b>
3. LES TIC ET L'APPRENTISSAGE (TICE) .....	33
<b>3.1 Recherche documentaire: analyse des sources.....</b>	<b>33</b>
<b>3.2 L'Histoire des TIC dans l'enseignement.....</b>	<b>35</b>
<b>3.3 Le processus d'intégration des NTIC dans l'enseignement .....</b>	<b>38</b>
3.3.1 L'intégration des TICE .....	38
3.3.2 Disponibilité et accès aux TICE .....	41
3.3.3 Pratique des NTIC dans les milieux scolaires. ....	42
<b>3.4 L'enseignement des TICE : avantages et inconvénients.....</b>	<b>43</b>
3.4.1 Apport des TICE et multimédia dans l'apprentissage .....	43
3.4.2 Facteurs déterminant l'apprentissage avec les TICE .....	46
3.4.3 Inconvénients et problèmes d'enseignement avec les TICE .....	51
<b>3.5 Les TICE : quels outils pour quelles performances ?.....</b>	<b>54</b>
3.5.1 Le retroprojecteur, le magnétoscope, le lecteur de DVD.....	56
3.5.2 L'Ordinateur.....	56
3.5.3 Les logiciels .....	57
3.5.4 Internet .....	57
<b>3.6 Approches pédagogiques de la chanson et de la vidéo .....</b>	<b>60</b>
3.6.1 Le choix de la chanson .....	61
3.6.2 Mise en route.....	61
4. CONCLUSION .....	64
BIBLIOGRAPHIE .....	67
SITOGRAFIE.....	69
RESUMÉ.....	72
ANNEXES .....	74

# 1. INTRODUCTION

Dans la société contemporaine qui subit toujours l'évolution technologique, la langue prend une place d'intermédiaire entre le progrès et les êtres humains. Elle reflète les changements de la société aussi bien qu'elle évolue avec l'épanouissement de la population. La nécessité de dénommer de nouvelles entités se projette dans les besoins de l'homme qui doit communiquer et désigner les objets dont il est entouré. Puisque notre société se développe constamment, la langue, elle aussi, se trouve dans une situation de mouvement perpétuel et elle se confronte sans cesse aux modifications.

Cette évolution linguistique influence dans la plus grande mesure le plan lexical de la langue car le vocabulaire se dévoile comme le plus variable. Les facteurs extérieurs ayant une influence sur le développement du français sont assez nombreux. Cependant, ce sont surtout les inventions de la société moderne qui constituent les impacts déterminant l'évolution du vocabulaire et la terminologie technique.

L'un des enjeux de l'évolution technologique est sans doute représenté par les Technologies de l'information et de la communication (TIC) qui sont omniprésentes dans notre société et qui exercent une influence déterminante sur tous les domaines des efforts humains. Puisque les TIC retrouvent une large gamme d'usage dans toutes les sphères scientifiques, technologiques, linguistiques, sociales etc., il est logique qu'elle gagnent également de plus en plus d'influence dans l'enseignement.

Vu que les TIC jouissent d'une grande popularité et qu'elles sont devenues le pain quotidien de l'humanité, nous avons décidé de consacrer notre réflexion sur la relation entre les TIC et la langue et leur rapport à l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Les questions qui nous viennent spontanément à l'esprit par rapport à cette problématique sont : « *Dans quelle mesure les TIC, ont-elles l'impact sur la langue ? Comment elles influencent la création terminologique française ?* »

Nous essaierons de répondre à ces questions tout au long de notre travail, qui sera divisé en deux parties : La première partie – terminologique – se concentrera sur la terminologie des TIC, l'autre partie – didactique – sera destinée aux TIC dans l'enseignement du FLE. L'un des raisons pour laquelle

nous avons décidé d'étudier la terminologie des TIC et de travailler sur ce thème est le fait que nous aimerions faciliter aux apprenants et aux enseignants du français l'orientation dans la terminologie des TIC.

Dans la première partie, nous étudierons de nombreux aspects de la création terminologique française dans le domaine des TIC et nous tenterons d'expliquer les termes informatiques fréquemment utilisés en français. Ce travail devrait déboucher sur la création d'un mini-dictionnaire des termes liés aux TIC. La seconde partie traitera des aspects théoriques des TIC sur l'enseignement du FLE. Puisque les TIC ouvrent de larges horizons à l'enseignement, nous voudrions également montrer aux enseignants les possibilités d'usage des TIC dans les cours du FLE. Le résultat de ce travail devrait être présenté sous forme de fiches pédagogiques destinées aux enseignants du français.



# PARTIE TERMINOLOGIQUE

## 2. LA TERMINOLOGIE DES TIC

### 2.1 L'introduction à la terminologie

La langue est toujours en train de se développer car elle doit refléter la situation actuelle de ses locuteurs. Surtout le plan lexical est le plus atteint par les modifications dues aux changements et à l'évolution de la société. De tous les plans linguistiques, le plan lexical est le plus variable et donc le moins stable car c'est surtout le vocabulaire qui est modifié le plus au fur et à mesure. Ce phénomène du développement linguistique s'explique par l'évolution de la société qui produit de plus en plus de nouvelles entités auxquelles il faut attribuer le nom. Le français, comme toutes les autres langues, doit être apte à adapter le vocabulaire aux évolutions du monde contemporain. La question de la création de nouveaux mots en français aussi bien que les questions relatives à la terminologie concernent une large gamme de linguistes aussi bien que de terminologues.

Bien qu'une grande partie du vocabulaire pénètre dans le français de façon spontanée, le problème auquel les linguistes et les terminologues doivent se confronter est lié surtout aux emprunts à l'anglais. L'attitude négative par rapport aux emprunts à l'anglais venant au français est généralement connue ce qui peut être confirmé par les tendances des Français de traduire la plupart des termes anglais dans leur langue maternelle. Néanmoins, au cours de la dernière décennie, cette attitude est en train de changer et les termes anglais commencent à entrer de plus en plus dans le vocabulaire français. La question qui nous vient à l'esprit en parlant des emprunts de termes techniques à l'anglais est « *Dans quelle mesure le français va-t-il se défendre contre les emprunts à l'anglais et dans quelle mesure en revanche, il acceptera l'évolution et progrès technique au profit de la langue anglaise ?* » Cette question va être traitée de manière plus détaillée dans le chapitre « *Terminologie des TIC : quel avenir pour l'anglais ?* »

#### 2.1.1 La terminologie : explication du terme

Avant d'esquisser l'évolution de la terminologie française, nous essaierons de rapprocher ce qu'est en effet la terminologie. Une langue est une entité variable qui se trouve dans un mouvement incessant : tous les plans

linguistiques sont toujours en train de se développer dont le plan lexical est le plus atteint par cette évolution. Certains mots ont tendance à disparaître du centre de la langue et les autres, en revanche, migrent de la périphérie linguistique vers le centre. La langue a toujours besoin de dénommer des nouveautés qui apparaissent dans la société. Pour cette raison, elle doit emprunter les expressions existant dans les autres langues ou créer les mots nouveaux. *« Dans la langue courante, cette création est en quelque sorte spontanée, l'inventivité des jeunes, des journalistes, sans parler des écrivains et poètes... se déploie dans la plus grande liberté. »*<sup>1</sup>

Le mot « terminologie » désigne avant tout un ensemble de termes spécialisés concernant un domaine d'activité qui s'exprime avec le vocabulaire propre et spécialisé. On distingue par exemple la terminologie de la médecine, de l'informatique, de l'économie, etc.

Dans le sens plus large du mot, la terminologie est: *« l'art de repérer, d'analyser et, au besoin, de créer le vocabulaire pour une technique donnée, dans une situation concrète de fonctionnement, de façon à répondre aux besoins d'expression de l'utilisateur. »*<sup>2</sup>

Dans cette partie du travail, nous essaierons d'analyser les enjeux de la terminologie des TIC. Nous ferons un parcours rapide de l'histoire de la terminologie, nous énumérerons les organismes s'intéressant à la terminologie, puis nous expliquerons quelles sont les difficultés liées à la création terminologique et comment le processus de la création terminologique a évolué. Finalement, nous montrerons quelles sont les attitudes des linguistes français par rapport à la terminologie et aux emprunts.

### **2.1.2 L'histoire et l'évolution des organismes terminologiques français**

Pour éviter l'utilisation des termes étrangers, surtout de ceux qui proviennent de l'anglais, il faut savoir faciliter, coordonner et adapter la terminologie aux besoins du français. Pour cette raison, depuis plus que trente ans, les lois relatives à la terminologie ont été élaborées. Elles doivent inciter à la création et l'emploi de nouveaux termes français à la place des mots

---

<sup>1</sup> <http://franceterme.culture.fr/FranceTerme/terminologie.html> [le 25 février 2012].

<sup>2</sup> [http://www.dglf.culture.gouv.fr/terminologie/termino\\_enrichissement.htm](http://www.dglf.culture.gouv.fr/terminologie/termino_enrichissement.htm) [le 25 février 2012].

anglais.

La première loi linguistique – la loi Bas-Lauriol de 1975 – prescrivait l'emploi du français obligatoire dans le domaine de l'étiquetage, de la publicité et dans les organismes de télévision et de radiodiffusion.<sup>3</sup> Cette loi a été suivie de la loi du 4 août 1994 dite la loi Toubon dont l'objectif est également la protection et la promotion de la langue française. Une autre loi linguistique date du 3 juillet 1996 où le décret relatif à l'enrichissement du français a été publié. Elle met en place des commissions ministérielles de terminologie et de néologie.

---

<sup>3</sup> [http://www.dglf.culture.gouv.fr/terminologie/termino\\_enrichissement.htm](http://www.dglf.culture.gouv.fr/terminologie/termino_enrichissement.htm) [le 25 février 2012].

## **2.2 Les organismes terminologiques français**

### **2.2.1 La Commission générale de terminologie et de néologie**

La Commission générale de terminologie et de néologie a été créée par le décret du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue française. Cette commission a été fondée surtout dans le but de favoriser l'enrichissement du français, de contribuer à l'amélioration de son utilisation et de sa diffusion et de proposer de nouveaux termes et de nouvelles expressions qui pourraient servir de référence. Elle est placée auprès du Premier ministre et elle est gérée par le président élu pour quatre ans. Elle est créée dans chaque département ministériel ou, si nécessaire, il existe plusieurs commissions spécialisées au sein d'un département. Les commissions de terminologie et de néologie ont pour mission d'établir les cas dans lesquels le français a besoin de compléter le vocabulaire, de recueillir, proposer et analyser les termes et les expressions et de veiller à leur harmonisation.

Il existe plusieurs commissions de terminologie spécialisées dans les différents domaines – l'économie et les finances, la défense et le juridique, la santé, le domaine social, les sciences et les techniques spatiales, la chimie et les matériaux, les télécommunications, l'informatique et les composants électroniques, etc.<sup>4</sup>

Ces commissions envisagent d'assurer la création et l'évolution des termes de tous les domaines scientifiques en évitant les emprunts à l'anglais et en proposant les termes français adéquats. Elles ont l'impact décisif sur l'évolution de la terminologie française qui est créée et qui évolue en leur sein. En plus, en comparaison avec d'autres pays de l'UE, la France est la plus hostile vis-à-vis des emprunts aux langues étrangères et elle vise à effacer de la langue les termes étrangers au détriment des termes français. Cette sorte de purisme linguistique lui est propre depuis des années et elle peut être la preuve de la fierté nationale française par rapport à la langue maternelle.

---

<sup>4</sup> La liste intégrale des commissions spécialisées de terminologie et de néologie est à consulter sur le site : <http://www.dgjf.culture.gouv.fr/terminologie/List-commis-termino.html>.

## 2.2.2 Commission Spécialisée de Terminologie et de Néologie de l'Informatique et des Composants Electroniques (CSTIC)

Elle fait partie de la Commission générale de terminologie et de néologie et son objectif est surtout veiller sur l'évolution de la terminologie dans le domaine de l'informatique et des nouvelles technologies. La devise dégagée de son sigle éclaire sa mission:

*« Cesser de préférer les termes anglo-américains et flous de l'informatique, au détriment de mots français précis*

*Sensibiliser, avant les professionnels et le public, la sphère politique à l'usage des mots de la CSTIC publiés au J. O.<sup>5</sup>*

*Travailler étroitement avec les spécialistes chevronnés, férus d'informatique et de notre langue*

*Inventer des vocables nouveaux définissant clairement les notions obscures mises sur orbite par l'internet*

*Contribuer à promouvoir dans les entreprises l'expression française d'une discipline en perpétuelle évolution. »<sup>6</sup>*

Sur les sites officiels de la CSTIC, nous pouvons retrouver tous les termes, concernant plusieurs domaines scientifiques et techniques, qui ont été intégrés au français au cours des dernières années. Ces termes sont classés en fonction des années où ils ont été acceptés par la Commission. Pour tous les termes étrangers, qui sont examinés avec exactitude, la Commission propose des équivalents français. Toute personne, qu'elle soit érudite ou non, a le droit de publier sur ce site les termes qu'elle propose à la commission. Au cas où elle est intéressée par la proposition d'un nouveau terme, elle peut participer aux études préparatoires en ajoutant les propositions des termes dans la boîte à idées.

Le rôle de la CSTIC face à la création terminologique est très important mais il n'est pas illimité car la CSTIC est subordonnée à l'Académie française.

---

<sup>5</sup> J. O. = le Journal officiel : il s'agit d'une plateforme destinée à la publication de nouveaux termes français.

<sup>6</sup> <http://www.cstic.fr.st/> [le 25 février 2012].

### 2.2.3 Le rôle de l'Académie française face à la terminologie

L'objectif de notre travail n'est pas de présenter l'Académie française en détails, mais de montrer quel est son rôle vis-à-vis de la terminologie et dans quelle mesure cette institution linguistique peut influencer la terminologie française actuelle et quel est son impact sur la création de la nouvelle terminologie.

Depuis sa création en 1635 par le cardinal Richelieu, le rôle principal de l'Académie française est de veiller sur la langue française. Sa seconde mission lui a été attribuée au cours des années grâce aux dons et aux legs. C'est l'accomplissement des actes de mécénat. Par le décret de 3 juillet 1996, l'Académie française exécute le rôle décisif dans l'enrichissement de la langue française.<sup>7</sup>

L'Académie française doit être présente à tous les degrés du dispositif parce qu'elle est membre du droit de toutes les commissions spécialisées aussi bien que de la Commission générale de terminologie et de néologie. Elle a également une grande part d'importance en termes de publication de la nouvelle terminologie dans le *Journal officiel*, puisqu'elle doit accorder la publication de nouveaux termes et de nouvelles définitions.<sup>8</sup> Elle doit donc gérer la publication de la terminologie car elle peut influencer, grâce à son droit de membre, le choix des termes convenables. En ce qui concerne la terminologie des TIC, l'Académie française avait plutôt tendance à être conservatrice car elle préférait éviter tout anglicisme au détriment des néologismes français. L'évolution de la terminologie est pourtant visible dans la dernière décennie et le recours aux termes français devient de moins en moins fréquent. Cette problématique va être travaillée plus en détails dans les chapitres à venir.

Dans le cadre de la préparation des nouvelles listes du dictionnaire français, l'Académie française participe aux travaux en collaboration avec les commissions spécialisées. Le secrétaire perpétuel de l'Académie française est membre de droit de la Commission générale de terminologie et de néologie. *« La commission générale doit beaucoup au Secrétaire perpétuel dont l'intérêt pour les travaux terminologiques ne s'est jamais démenti et qui a fait valoir avec*

---

<sup>7</sup> <http://www.academie-francaise.fr/role/index.html> [le 6 avril 2012].

<sup>8</sup> <http://www.culture.gouv.fr/culture/dgff/rapport/rap-act-99/Annexe1-part2.html> [le 6 avril 2012].

*une détermination et une conviction sans faille son souci que la création de termes nouveaux s'effectue dans le respect des règles fondamentales de la langue française. »<sup>9</sup>*

Ce sont également les membres du service du Dictionnaire faisant partie de l'Académie française, qui participent comme experts aux réunions de la Commission générale de terminologie et de néologie. En dehors des services concernant l'examen des listes actuelles du Dictionnaire, L'Académie française participe très activement aux travaux de la révision des termes qui ont été publiés antérieurement. Pour les termes qui ne sont pas acceptés pour la première fois, l'Académie française propose des substitutions qui sont ensuite réexaminées par la Commission générale de terminologie et de néologie. Tous les termes proposés par les commissions terminologiques sont impérativement examinés par l'Académie. En résumé, elle collabore avec les autres institutions terminologiques et elle a le droit d'influencer la terminologie française. Son rôle par rapport à la création terminologique française est donc très important.

#### **2.2.4 FranceTerme ([www.franceterme.culture.fr](http://www.franceterme.culture.fr))**

FranceTerme est une plateforme qui est destinée à la terminologie française. Elle est disponible sur un site Internet qui englobe les termes publiés au Journal officiel par la Commission générale de la terminologie et de la néologie. Ce site est donc consacré à la recherche des termes recommandés au Journal officiel de la République française. Il comprend environ 4000 termes français avec leurs définitions et la traduction en langues étrangères. Ce site est destiné à toute personne étant intéressée par le français, qui veut se renseigner sur les notions nouvelles de la terminologie française, aussi bien qu'aux traducteurs et aux terminologues. FranceTerme couvre presque tous les domaines scientifiques réclamant la terminologie spécialisée et précise: l'informatique et la communication, la science, l'économie et les finances, l'industrie, les transports, etc.<sup>10</sup>

Cette plateforme sur Internet a été créée par le Ministère de la Culture

---

<sup>9</sup> <http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/rapport/rap-act-99/Annexe1-part2.html> [le 6 avril 2012].

<sup>10</sup> [http://www.dglf.culture.gouv.fr/terminologie/termino\\_enrichissement.htm](http://www.dglf.culture.gouv.fr/terminologie/termino_enrichissement.htm) [le 25 février 2012].



et de la Communication français dans le but de faciliter l'usage des termes adéquats concernant de nombreux domaines. Une fois publiés dans le Journal officiel, les termes entrent dans l'utilisation quotidienne et deviennent obligatoires dans les services de l'État. Ce site permet de rechercher les mots adéquats dans tous les domaines techniques et scientifiques. Il existe toutefois une plateforme de téléchargement qui fournit à ses utilisateurs des traductions au format XML, ce qui permet de les utiliser de façon automatisée dans un logiciel. Elle doit faciliter la correction terminologique aux logiciels développés.<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup><https://www.projet-plume.org/ressource/franceterme-les-termes-recommandes-au-journal-officiel> [le 23 mars 2012].

## 2.3. L'approche à la création terminologique française

L'un des objectifs de notre travail était l'étude de la terminologie des TIC. Nous avons examiné plusieurs sources comportant les termes techniques de l'informatique. Nous nous sommes appuyés surtout sur le dictionnaire de Jacques Gualino – *Informatique, Internet et nouvelles technologies de l'information et de la communication*. Nous avons ensuite étudié les termes publiés dans le *Journal officiel* du 2 décembre 1997 au 22 septembre 2000, qui sont accessibles sur le site: [http://ensmp.net/cstic/020112fascicule\\_internet.pdf](http://ensmp.net/cstic/020112fascicule_internet.pdf). Finalement, nous avons analysé quelques termes, expressions et définitions provenant du *Vocabulaire des techniques de l'information et de la communication*<sup>12</sup> élaboré par La Commission générale de terminologie et de néologie.

Nous diviserons le vocabulaire ramassé en trois groupes en fonction de l'usage : 1. *Utilisateur*, 2. *Utilisateur expérimenté*, 3. *Enseignant*. Nous présenterons ces termes dans un glossaire terminologique dans les annexes – Annexe 1.

Maintenant, nous voudrions approcher les procédés de création lexicale de nouveaux termes français. Nous avons déjà esquissé que la création terminologique française avait le caractère assez institutionnel car elle est gérée par de nombreuses organisations et commissions spécialisées. En plus, toutes ces organisations doivent impérativement collaborer avec L'Académie française donc l'aspect conservateur de la terminologie ne peut pas être tout à fait renié. Bien qu'il existe un nombre considérable d'études et de monographies consacrées à l'enseignement du FLE supporté de TICE, il est difficile de trouver les monographies consacrées à la terminologie française des TIC.

### 2.3.1 Les tendances de la néologie terminologique en français

La problématique des unités terminologiques se retrouve au centre des préoccupations de nombreux linguistes, terminologues et terminographes.

---

<sup>12</sup> Cette publication est également disponible en forme électronique sur le site : [http://www.dgjf.culture.gouv.fr/publications/vocabulaires/Vocabulaire\\_TIC\\_09.pdf](http://www.dgjf.culture.gouv.fr/publications/vocabulaires/Vocabulaire_TIC_09.pdf).

Notre étude terminologique ne pourra traiter que certains aspects de la formation et de la création lexicale. Cette partie de notre travail se focalisera de spécialité sur les approches théoriques de la terminologie.

En principe, la formation néologique des termes est réalisée par les mêmes procédés que la formation des mots de la langue générale.<sup>13</sup> Les procédés qui sont propres à la création lexicale française étaient décrits par L. Guilbert dans *La créativité lexicale*. Il distingue les néologismes phonologiques, syntagmatiques, sémantiques et la néologie d'emprunts. Il constate qu'« *une théorie de la néologie doit rendre compte du fait d'évidence que la création lexicale est un élément permanent de l'activité langagière.* »<sup>14</sup> Selon de nombreuses analyses, la formation lexicologique française est assurée surtout par la dérivation – soit la dérivation d'un suffixe (la suffixation), soit par la dérivation d'un préfixe (la préfixation). La composition, qui est propre surtout à l'allemand, a aussi son rôle en français, néanmoins, dans la formation de la terminologie informatique son impact ne sera pas aussi important. En revanche, la néologie par emprunt (surtout les termes qui viennent de l'anglais) va avoir une représentation importante dans la dernière décennie).<sup>15</sup>

Parmi les autres procédés ayant influencé la création néologique des termes informatiques, A. Goosse indique l'abréviation, les sigles, le changement de catégorie grammaticale, les changements sémantiques et aussi les mots-valises et les calques.

### 2.3.2 Structure linguistique des unités terminologiques

Le terme, en tant qu'unité lexicale, est défini comme un concept spécialisé : il a sa structure onomasiologique qui est composée de la base onomasiologique et de la marque onomasiologique.<sup>16</sup> Dans certains mots d'origine latine ou grecque qui ont une étymologie plus complexe, la base

---

<sup>13</sup> KŘEČKOVÁ, Vlasta : *Les tendances de la néologie terminologique en français contemporain*. In : Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity, L 18, 1997, p. 62.

<sup>14</sup> GUILBERT, Louis : *Problèmes du lexique et de la néologie dans la linguistique française contemporaine*. Philologica Pragensia, 21, 1978, n° 1, pp. 34-43.

<sup>15</sup> KŘEČKOVÁ, Vlasta : *Les tendances de la néologie terminologique en français contemporain*. In: Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity, L 18, 1997, p. 62.

<sup>16</sup> KŘEČKOVÁ, Vlasta: *Les tendances de la néologie terminologique en français contemporain*. In: Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity, L 18, 1997, p. 63.

onomasiologique n'est plus visible. En revanche, dans les termes dérivés et composés et aussi dans les dénominations terminologiques syntagmatiques, elle a une structure assez claire.<sup>17</sup> Du point de vue des structures formelles, nous pouvons distinguer les termes-mots (composés d'un seul élément) et les termes-syntagmes (composés de deux ou plusieurs mots).<sup>18</sup>

Les termes que nous avons étudiés étaient empruntés au français tout au long des dernières décennies – depuis les débuts de l'informatique à la première décennie du 21ème siècle. Nous pouvons constater que les termes qui ont été introduits dans la langue française jusqu'à la fin des années 90, avaient plutôt tendance à être traduits en français. Par exemple les mots comme **ordinateur** (computer), **logiciel** (software), **clavier** (keyboard), **dossier** (folder), écran (screen), **courrier électronique** – **courriel** (e-mail), **cliquer** (to click), **graveur** (optical disk recorder), **page d'accueil** (home page), **hors-ligne** (off line), **manette de jeu** – **manche à balai** (joystick), **lancement** – **l'amorce** (boot, start), **amorcer** – **lancer** (to boot) **lecture-écriture** (read-write), **lecture seulement** (read-only), **mettre à jour** (to actualise), **moteur de recherche** (search engine), **le matériel** (hardware), **disque dur** (hard disk), **émoticône**, **frimousse** (emoticon, smiley), **glisser-déposer** (drag and drop), etc.

### 2.3.3 Terminologie des TIC : quel avenir pour l'anglais ?

Nous avons déjà souligné plusieurs fois que le français était plutôt résistant vis-à-vis des emprunts à l'anglais. Par contre, dans les deux dernières décennies, cette tendance commence à être de moins en moins forte. Ce qui peut confirmer cette constatation est le fait que les derniers termes informatiques introduits au français existent souvent en deux variantes – française et anglaise. Montrons en exemple les termes comme **chat** dont la variante anglaise se réjouit de l'utilisation plus fréquente surtout auprès

---

<sup>17</sup> V. Křečková montre comme exemple de dénomination terminologique syntagmatique le *terme* « *station d'épuration des eaux usées* », qui est composé de la base 1 « station » et de la marque 1 « d'épuration des eaux usées » et puis de la base 2 « épuration », de la marque 2 « des eaux usées », de la base 3 « -ation » dont la marque 3 est « épur- » et finalement de la base 4 « eaux » et marque 4 « usées ».

<sup>18</sup> KŘEČKOVÁ, Vlasta: *Les tendances de la néologie terminologique en français contemporain*. In: Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity, L 18, 1997, p. 64.

de la jeune génération que les équivalents français proposés par les Commissions terminologiques : causerie, bavardage en ligne ou discussion en ligne. « Baladeur numérique » peut être un autre exemple d'échec terminologique. A la place de cette variante française, le terme **MP3** (MP3 player) connaîtra une utilisation plus dense que son équivalent français. Le français trouvera des lacunes aussi bien dans la terminologie de matériel acoustique comme **IPad** ou dans le domaine de télécommunication **iPhone**. Dans ces deux cas, les variantes françaises n'ont pas encore été proposées et il est fort possible que même si les commissions les créaient, elles ne rencontreraient pas de succès auprès des utilisateurs français et elles ne seraient pas ancrées dans l'usage quotidien.

D'autres exemples d'anglicismes qui ont été inclus dans la langue française sont les termes suivants : a) les termes anglais qui ont pourtant les équivalents français : **Byte** (octet), **CD** (cédérom), **DVD** (disque numérique polyvalent), **desktop** (ordinateur de bureau), **firewall** (barrière de sécurité), **firewire** (garde-barrière), **firmware** (pare-feu), **freeware** (gratuitiel), **software** (logiciel), **hardware** (matériel), **joystick** (manette de jeu<sup>19</sup>, manche à balai, poignée), **MP3** (baladeur numérique), **Net** (mot familier pour désigner le réseau Internet), **Notebook** (ordinateur portable), **ADSL** (RNA), **SMS** (message), etc.

b) les termes qui n'ont pas d'équivalent français : **anti spam**<sup>20</sup>, **blog**, **BIOS**, **BIT**, **EXCEL**, **HTML**, **Java**, **menu**, **modem**, **Internet**, **PHP**, **RAM**, **Office**, **PowerPoint**, **Word**, **Toner**, **virus**, etc.

Les termes qui manquent d'équivalents français représentent en principe les noms de langues de programmation (HTML, PHP), les noms de programmes (Java), des noms de programmes de Microsoft Office (Word, Excel, PowerPoint, etc.) ou des unités (BIT), etc.

---

<sup>19</sup> Cette expression est employée de préférence.

<sup>20</sup> L'orthographe française est « *anti-spam* ».

### 2.3.4 Analyse des termes par rapport aux procédés de création lexicale

Maintenant, nous voudrions montrer des exemples de diverses procédés de formation lexicale des termes informatiques. Pour une meilleure structuration des termes choisis, voici l'encadré – **Fig. 1** qui montre le procédé de formation lexicale illustré par des exemples concrets.

**Fig. 1**

DÉRIVATION	COMPOSITION	SIGLES	MOTS-VALISES
a) <b>suffixation</b> fênetrage logiciel administrateur alimentation clavier curseur enregistrement surfer b) <b>préfixation</b> micrologiciel macro-ordinateur paramètre multimédia	double-clique pare-feu oculomètre garde-barrière glisser-déposer lecture-écriture bluetooth carte-mère	FIA (Fournisseur d'Accès Internet) ADSL HTML RAM BIOS CD DVD USB	informatique didacticiel partagiciel gratuiciel modem
CALQUES	EMPRUNTS A L'ANGLAIS	CHANGEMENT DE CATÉGORIE GRAMMATICALE	TERMES INTEGRES DE FRANCAIS GENERAL
souris (mouse) carte-mère (mother board) disque dur (hard disk) écho fantome (ghost echo)	modem menu chat hacker Internet Java		aperçu aide annuler boîte à lettres (mailbox) disponible (= connecté = en ligne) démarrer dossier format importer (= télécharger)

Du point de vue des procédés de création lexicale, nous pouvons voir presque tous les types parmi les termes informatiques. En ce qui concerne la dérivation, il faut distinguer la préfixation et la suffixation dont

la représentation est plus importante. Les suffixes dérivationnels les plus fréquents sont les suffixes suivants :

- **ion** (installation, formation, connexion, déconnexion, impression, registration, inscription, installation, programmation, configuration, etc.)
- **teur** (ordinateur, administrateur, moteur de recherche, éditeur, navigateur, lecteur de CD, identificateur, projecteur, etc.)
- **eur** (curseur, encreur, processeur, photocopieur, serveur, traceur, visionneur, etc.)
- **age** (démarrage, redémarrage, fênetrage, bavardage en ligne, reformattage, piratage, archivage, scannage, verouillage, déverouillage etc.)
- **ment** (lancement, enregistrement, hébergement, etc.)
- **ier** (fichier, clavier, etc.)
- **ante** (imprimante, etc.)
- **ance** (itinérance, etc.)
- **iel** (logiciel, etc.)
- **er**<sup>21</sup> (booter, chatter, surfer, scanner, zipper, zoomer, etc.)
- **ique** (périphérique, numérique, etc.)
- **aute** (internaute, etc.)

En ce qui concerne la préfixation, nous pouvons nommer les préfixes anti-, micro-, macro-, mini-, hyper-, multi-, para-, etc.<sup>22</sup> qui entrent dans l'usage fréquent. Le problème auquel seront confrontés les termes formés par la dérivation de préfixes suivants est l'orthographe. Soit ils s'écrivent avec un trait d'union : **macro-ordinateur**, **micro-ordinateur**, **anti-spam**, **mini-ordinateur**, etc. soit ils s'écrivent attachés : **micrologiciel**, **hypermédia**, **microprocesseur**, **paramètre**, **multimédia**, etc.

Beaucoup de termes sont formés par les sigles et les acronymes dont certains ont été créés à partir de mots anglais : par exemple **ADSL**, **BIOS**,

---

<sup>21</sup> Le suffixe -er est utilisé surtout pour la dérivation des verbes à partir des noms d'origine anglaise : boot + er = booter.

<sup>22</sup> Il s'agit des préfixes dérivationnels, par contre, dans certaines sources, les mots dérivés par ces préfixes, étaient classés parmi les composés. Dans notre travail, nous les rajouterons aux mots dérivés.

**REM, CD-ROM, DVD, HTML, MP3, PHP, USB, VHS, VHF**, etc. et certains ont été dérivés à partir de noms français : **FAI** (Fournisseur d'Accès Internet), **CPL** (courant porteur en ligne), **UC** (unité centrale), **IA** (Intelligence Artificielle), **TIC** (Technologies de l'information et de la communication), **TICE** (Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement), **NTIC** (Nouvelles Technologies de l'information et de la communication), etc. Certains de ces sigles sont entrés dans l'usage courant donc nous ne nous rendons parfois plus compte qu'ils ont une origine en anglais (par exemple – **ADSL, CD, DVD**, etc.).

Un autre procédé de création lexicale qui est représenté dans la formation des mots est la composition. Parmi les termes informatiques, nous pouvons distinguer deux groupes principaux : Premièrement, il s'agit des termes d'origine française qui ont été créés par l'assemblage de deux mots français. Deuxièmement, ce sont des mots composés d'origine anglaise qui ont été intégrés dans la langue française (bluetooth).

Du point de vue des catégories grammaticales, nous pouvons diviser les composés d'après le schéma suivant : 1) nom – nom (**lecture-écriture**), 2) adjectif – nom (**double-clic, bluetooth**, etc), 3) verbe – verbe (**glisser-déposer, copier-coller**, etc.), 4) verbe – nom (**garde-barrière, pare-feu**, etc.)

Les mots-valises (les mots-portmanteaux) ont également une représentation importante parmi les termes informatiques. Il s'agit des mots composés qui ont été créés par la réunion de tête d'un mot à la queue d'un autre mot. « *On amalgame deux mots sur la base d'une homophonie partielle, de sorte que chacun conserve la plus grande partie de sa physionomie lexicale d'origine* ». <sup>23</sup> Les mots formés par ce procédé sont p. e.: « **informatique** » qui a été créé par la fusion des mots **information** et **automatique**, « **partagiciel** » qui a été créé par l'union des mots **partage** et **logiciel**. <sup>24</sup> La terminaison de *logiciel* a favorisé la création de deux nouveaux suffixes dans « **gratuiciel** » et dans « **progiciel** » (du nom *programme* et pas du nom *professionnel*). <sup>25</sup> Le terme « **courriel** » n'est pas un vrai mot valise car il est dérivé par le suffixe « -el » de l'électronique dans « courrier électronique ». <sup>26</sup>

---

<sup>23</sup> <http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/mots-val.html> [le 7 mai 2012].

<sup>24</sup> Étymologie de ces mots sera expliquée plus en détail dans le chapitre « *La création et l'évolution des termes clés de l'informatique* ».

<sup>25</sup> <http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/mots-val.html> [le 7 mai 2012].

<sup>26</sup> *ibid.* [le 7 mai 2012].



Nous pouvons également discerner quelques mots calqués dans la terminologie des TIC. Ce sont par exemple les mots comme « **souris** » (mouse), « **carte mère** » (mother board), « **disque dur** » (hard disk) ou par exemple « **écho fantôme** » (ghost echo). Tous ces mots ont été traduits de l'anglais.

L'importance de la néologie par emprunt à l'anglais a été déjà soulignée. Nous utilisons en français fréquemment les termes comme **modem**, **Internet**, **chat**, **hacker**, **Ipad**, **Iphone**, **mobile** (même s'il existe son équivalent français portable), **rooming** (il existe la variante française – itinérance, pourtant les Français utilisent de préférence le terme anglais.), **zip**, **wi-fi**, **virus**, **toner**, etc.

Le dernier groupe de termes informatiques est représentés par les termes originaires du français courant qui ont été intégrés dans le français de spécialité en tant que nouveaux termes. Ils s'agit de mots comme **aperçu**, **aide**, **boîte à lettre** (mailbox), **disponible** = **connecté** (available), **accès**, **agrandir**, **allumer**, **compte**, **chargement**, **ouvrir** (p. e. une session), **éditer**, **format**, **frapper**, **fichier**, **héberger**, **icône**, **document**, **démarrer**, **glisser**, **jeu**, **lâcher**, **lancer**, **lecture**, **liaison**, **mémoire**, **recul** (backspace), **surfer**, **unité**, **toile**, **verrou**, **verrouiller**, **vérifier**, etc.

### 2.3.5 Les termes-mots et les termes-syntagmes

Du point de vue formel, nous pouvons distinguer **les termes-mots** et **les termes-syntagmes**. La différence entre ces deux catégories repose sur le nombre des mots contenus. Le premier groupe – les termes-mots ne sont formés que d'un seul élément (un seul mot) alors que le second groupe – les termes-syntagmes sont composés de deux ou plusieurs mots.<sup>27</sup>

Nous pouvons diviser les termes-mots en deux sous-catégories :

- 1) Les termes-mots simples
- 2) Les termes-mots construits :
  - a) les termes-mots dérivés
  - b) les termes-mots confixés

---

<sup>27</sup> KŘEČKOVÁ, Vlasta : *Les tendances de la néologie terminologique en français contemporain*. In: Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity, L 18, 1997, p. 65.

« *Les termes-mots simples dont la structure coïncide avec un lexème indécomposable sont rares parmi les termes nouveaux.* »<sup>28</sup> Dans la plupart des cas, il s'agit de mots empruntés à la langue générale dont le sens a été modifié. Dans le domaine de l'informatique, nous pouvons nommer par exemple le terme français « **ver** » (worn) qui correspond à un programme auto-reproducteur qui est créé dans le but d'infecter les mémoires vives des ordinateurs.<sup>29</sup> Un autre exemple est le mot « **souris** » qui appartient à la même catégorie.

Les termes-mots construits représenteront le groupe de termes informatiques plus vaste. Nous y classons les termes construits par la formation morphologique, c'est-à-dire les mots créés par l'adjonction d'un affixe (les termes-mots dérivés) et les mots réalisés par un autre lexème qui n'est pas en principe autonome et qui est d'habitude d'origine gréco-latine (les termes-mots confixés).<sup>30</sup>

Comme exemple des termes-mots dérivés de suffixes, nous pouvons montrer les mots : **démarrage, lancement, imprimante, périphérique, internaute, connexion, ordinateur, curseur**, etc. Les termes-mots dérivés de préfixes latins sont représentés par les termes suivants : **mini-ordinateur, microprocesseur, hypermédia, macro-ordinateur**, etc.

En ce qui concerne les termes-mots confixés, leur représentation dans la terminologie des TIC sera plutôt futile. C'est par exemple le cas du mot « **magnétoscope** » qui était utilisé pour désigner le lecteur de vidéo et dont l'emploi devient aujourd'hui de plus en plus rare.

Le dernier groupe que nous avons mentionné et auquel nous voudrions consacrer notre réflexion sont les termes-syntagmes. Ces derniers auront dans la terminologie française des TIC une représentation assez importante. Il s'agit des termes construits de deux ou plusieurs éléments qui s'écrivent séparés. Ce sont les termes comme : **accès sans fil à Internet, achant en ligne, administrateur de base de données, administrateur de réseau, administrateur de site, avance de ligne, baladeur numérique, barre d'insertion, barre d'outils, carte réseau, conférence vidéo, erreur fatale,**

---

<sup>28</sup> Ibid., p. 65.

<sup>29</sup> Ibid., p. 65.

<sup>30</sup> KŘEČKOVÁ, Vlasta : *Les tendances de la néologie terminologique en français contemporain*. In: Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity, L 18, 1997, p. 65.

**fichier joint, identificateur d'utilisateur, interdit d'écriture, lecteur de carte, lecteur de DVD, livre électronique, logiciel éducatif, mémoire flash, mettre en veille, mettre à jour, ordinateur portable, page d'accueil, par défaut, pavé numérique, poste de travail, protégé en écriture, raccourci au clavier, saut de ligne, saut de page, traduction assistée par ordinateur, unité centrale, vente en ligne, etc.**

## 2.4 La création et l'évolution des termes clés de l'informatique

**Ordinateur** : En 1954, la société IBM France voulait trouver la traduction française du mot anglais « computer » qui désignait une machine électronique utilisée pour le traitement de l'information. La traduction littéraire « calculateur » ou « calculatrice » ne convenait pas tout à fait car elle était réservée plutôt aux machines scientifiques. Pour trouver un bon équivalent du mot « computer », la société IBM s'est adressée à Jacques Perret, professeur de philologie latine à la Sorbonne. Celui-ci, dans une lettre du 16 avril 1955, a proposé le terme « ordinateur » : *« Que diriez vous d'"ordinateur" ? C'est un mot correctement formé, qui se trouve même dans le Littré comme adjectif désignant Dieu qui met de l'ordre dans le monde. Un mot de ce genre a l'avantage de donner aisément un verbe, "ordonner", un nom d'action, "ordination". L'inconvénient est que "ordination" désigne une cérémonie religieuse ; mais les deux champs de signification (religion et comptabilité) sont si éloignés et la cérémonie d'ordination connue, je crois, de si peu de personnes que l'inconvénient est peut-être mineur. D'ailleurs votre machine serait "ordinateur" (et non ordination) et ce mot est tout à fait sorti de l'usage théologique. »*<sup>31</sup>

En dehors du terme « ordinateur », Jacques Perret a proposé ainsi les termes « systémateur », « combinateur », « congesteur » et « synthétiseur ». Mais chacun de ces termes proposés n'a pas convenu soit au niveau lexical soit au niveau grammatical. D'après Jacques Perret, le néologisme « systémateur » permet de dériver l'action exécutée par celui-ci : « la systématisation », par contre le verbe « systémer » lui semble peu utilisable. L'inconvénient du mot « combinateur » repose sur le sens péjoratif de « combine » qui évoque une entité complètement différente de la « combinaison » ou « combination ». De plus, le verbe « combiner » est tellement usuel qu'il ne peut pas satisfaire aux besoins de la terminologie. Le terme « congesteur » est proche du mot « congestion », ce qui peut évoquer le mot semblable au niveau phonétique « digestion » donc ni le troisième terme n'a pas été retenu. Finalement, le mot « synthétiseur » ne paraissait pas assez neuf à Jacques Perret pour qu'il puisse être utilisé comme nouvelle expression désignant le « computer ».<sup>32</sup>

---

<sup>31</sup> <http://www.presse-francophone.org/apfa/motdor/etymolog/ordinate.htm> [le 24 mars 2012].

<sup>32</sup> Ibid. [le 24 mars 2012].

Pour des raisons mentionnées le terme « ordinateur » convenait le mieux dans tous les aspects et il a été alors accepté en tant que terme technique et il s'est même familiarisé avec le vocabulaire de tous les jours. *Le mot a d'ailleurs été transposé en espagnol (ordenador) et en catalan (ordinador). Les autres langues romanes ont choisi de construire un néologisme à partir des mots latins calculator et computator : computadora en espagnol d'Amérique latine, calcolatore en italien, computador en portugais et calculator en roumain.*<sup>33</sup>

**Informatique:** Le mot « informatique » a été créé par fusion des mots *information* + *automatique*. L'origine du mot date de 1962 où il a été utilisé pour la première fois par la Société d'Informatique Appliquée (le mot « informatique » faisait partie du nom de la société). Le terme a été inventé par Philippe Dreyfus et en 1967 il a été adopté par L'Académie française pour désigner une « *science du traitement rationnel, notamment par des machines automatique, de l'information considérée comme le support des connaissances humaines et des communications dans le domaine technique, économique et social.* »<sup>34</sup>

Le mot s'est largement répandu dans les autres pays d'Europe : « *informatica* » en Hollande et en Italie, « *informatikk* » en Norvège, « *informatika* » en République tchèque, Slovaquie, Hongrie et Russie. Les Anglo-saxons et les Américains préfèrent au terme « informatique » le mot « *computer sciences* » mais dans certains pays anglophones, p. e. en Grande-Bretagne, le terme « *informatics* » est devenu couramment utilisé.<sup>35</sup>

**Internet:** Le mot « Internet » provient de l'anglais. Il s'agit de la fusion des mots « *inter* » et « *net* » (réseau). Ce terme est introduit au français tout en respectant l'orthographe anglaise – Internet. Il est écrit toujours avec « I » majuscule et il n'est pas précédé d'article.

**Logiciel:** Le terme « logiciel » est dérivé de l'adjectif « *logique* ». Il a été formé par la suffixation : le radical de *logique* - « *logic* » + suffixe « *-iel* ». Ce terme a été choisi par l'Administration pour désigner le terme anglais

---

<sup>33</sup> <http://www.presse-francophone.org/apfa/motdor/etymolog/ordinate.htm> [le 24 mars 2012].

<sup>34</sup> GUALINO, Jacques : *Informatique, Internet et nouvelles technologies de l'information et de la communication*. Gualino éditeur, Paris 2005, p. 252.

<sup>35</sup> <http://www.commentcamarche.net/contents/informatique/informatique.php3> [le 24 mars 2012].

« software ». <sup>36</sup>

**Courriel:** Le vocabulaire français pour désigner le courriel électronique est très varié et il reste instable. L'usage hésite toujours parmi beaucoup de termes qui peuvent être employés en français pour dénommer ce qu'on appelle en anglais « e-mail ». Nous pouvons voir les équivalents français comme « mél », « mèl », « émail », l'anglicisme « e-mail » dont la prononciation est [imel] ou à préférence [imej], message électronique et finalement les variantes sophistiquées « courrier électronique » et « courriel ».

Le terme « courriel » a été créé par la fusion des mots « courrier » et « électronique ». Il ne s'agit pas d'un « *mot-valise, il est dérivé du suffixe -el pour « électronique » dans « courrier électronique »*. Ce dernier mot est construit à l'aide d'une apocope et d'une resuffixation. »<sup>37</sup> L'appellation « courriel » qui est d'origine québécoise a été rendue obligatoire pour toutes les administrations et services publics en France par la Délégation générale à la langue française. Ce terme se répand encore plus aujourd'hui, peut-être grâce à l'appellation québécoise « pourriel » qui est utilisée pour signifier le courriel contenant les virus ou les courriels non-sollicités – les spams.<sup>38</sup>

La fausse abréviation « mél » qui a été proposée en 1997 par la Délégation générale à la langue française pour préfixer une adresse électronique sur une carte de visite ou un en-tête de lettre, comme on utilise « tél. » pour indiquer un numéro de téléphone. « Mél » ne devrait pas être employé comme substantif. Cependant, ce mot (ainsi que mèl) s'est déjà établi dans la langue parlée : *Je t'enverrai un mél pour confirmer ma présence.*<sup>39</sup>

**Modem:** « *Modem pour **mod**ulateur-**dé**modulateur est l'exemple même du faux mot-valise. Il existe bien un élément commun, mais nous avons affaire à une abréviation syllabique ordinaire sous la forme d'un acronyme. Le second terme ne subit pas d'aphérèse, mais une apocope.* »<sup>40</sup>

---

<sup>36</sup> <http://www.cnrtl.fr/etymologie/logiciel> [ le 10 avril 2012].

<sup>37</sup> <http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/mots-val.html> [ le 1 mai 2012].

<sup>38</sup> *Ibid.* [ le 1 mai 2012].

<sup>39</sup> *Ibid.* [ le 2 mai 2012].

<sup>40</sup> *Ibid.* [ le 1 mai 2012].

## 2.5 Définition du terme « multimédia », « TIC » et « NTIC »

Avant d'expliquer quels sont les moyens de l'utilisation des multimédias et des Nouvelles Technologies de l'information et de la communication (NTIC) dans le domaine de l'enseignement, il serait convenable de rapprocher leur définition. Le terme « multimédia » peut être perçu selon plusieurs points de vue d'après les domaines dans lesquels il apparaît. L'objectif de notre travail n'est pas de donner une explication précise de ce mot dans tous les champs de son influence mais nous allons nous focaliser de préférence sur son identification dans l'enseignement d'une langue étrangère. Depuis les années 80, le terme « multimédia » s'est vulgarisé dans notre société et il est devenu presque le « pain quotidien » dans le domaine de l'informatique, du commerce, de la presse aussi bien que dans l'enseignement.

Dans le manuel *Apprendre et enseigner avec le multimédia*, Nathalie Hirschprung définit le terme **multimédia** au sens large « *en tant qu'univers combinant les technologies de l'écrit, de l'image et du son.* »<sup>41</sup> Il est caractérisé par « *l'utilisation de plusieurs moyens de communication de manière simultanée ou encore par l'intégration de plusieurs vecteurs de représentation de l'informatique tels que textes, sons, images fixes ou animées.* »<sup>42</sup> En effet, le multimédia fait référence aux certains systèmes symboliques, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un complexe de systèmes qui s'efforcent de véhiculer l'information. Comme c'est le cas de la télévision, de la radio, d'Internet, etc.<sup>43</sup>

**Les Nouvelles Technologies de l'information et de la communication (NTIC)** désignent « *l'ensemble des technologies numériques (ordinateur, réseaux électroniques, multimédia ...) englobant aussi bien la visioconférence, la télévision par satellite, la vidéo, les logiciels, les cédéroms et Internet.* »<sup>44</sup>

La différence entre les NTIC et le multimédia repose sur le rapport d'inclusion de ce dernier. Le multimédia fait partie des NTIC et c'est donc le terme qui leur est subordonné.

---

41 HIRSCHPRUNG, Nathalie : *Apprendre et enseigner avec le multimédia*. Hachette, Paris 2005, p. 10.

42 Ibid., p. 10.

43 DEPOVER, Christian et col. : *Les environnement d'apprentissage multimédia*. L'Harmattan, Paris 1998, p. 14.

44 HIRSCHPRUNG, Nathalie : *Apprendre et enseigner avec le multimédia*. Hachette, Paris 2005, p. 10.

**Les Technologies de l'information et de la communication (TIC)** présentent les techniques utilisées dans le but de transmettre l'information sous forme numérique. Dans la littérature, nous pouvons rencontrer le terme TIC aussi bien que NTIC. L'emploi de ceux de termes est quasiment identique. Sauf que le deuxième est la variante plus nouvelle.

**Les TICE = TIC(E)** est l'acronyme pour les Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement. Dans la littérature et sur Internet, nous pouvons apercevoir même l'orthographe « Tice ». Étant donné qu'il s'agit d'un acronyme, nous allons privilégier dans notre travail la forme « TICE ».

Vu que les termes « TIC » et « NTIC » réfèrent tous les deux aux Technologies de l'information et de la communication et qu'une seule différence entre ce deux mots ne repose que sur l'emploi de ce deuxième dans les travaux plus récents, nous n'allons pas faire la différence entre eux. De plus, le terme « TIC » jouit d'une utilisation plus fréquente que le second terme de sorte que nous allons l'utiliser dans notre travail. Le terme TICE va être utilisé uniquement dans le contexte de l'apprentissage.



# PARTIE DIDACTIQUE

### 3. LES TIC ET L'APPRENTISSAGE (TICE)

Dans ce chapitre nous essaierons d'expliquer dans quelle mesure les TICE sont capables de faciliter l'enseignement du français langue étrangère et comment nous pouvons les intégrer dans les cours du FLE. Pour que leur apport puisse être constructif, il faut qu'elles soient utilisées avec une méthodologie adaptée. Nous tenterons donc d'expliquer les démarches possibles de leur utilisation aussi bien que nous donnerons des exemples concrets de leur intégration dans l'enseignement.

#### 3.1 Recherche documentaire: analyse des sources

Le point de départ de notre étude sur les TICE et leur emploi dans l'enseignement sera l'analyse des monographies, d'articles de presse et en ligne et des études concernant ce domaine. Il existe un nombre considérable de publications destinées à l'enseignement en supports multimédias et TICE. Nous allons nous appuyer surtout sur les travaux de Thierry Karsenti et Francois Larose: *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail de l'enseignant*, le manuel de Nathalie Hirschsprung: *Apprendre et enseigner avec le multimédia*, sur le travail de Jean-Paul Narcy-Combes : *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*, sur la monographie de Christian Depover – Max Giardina – Philippe Marton : *Les environnements d'apprentissage multimédia*.

Il faut prendre en considération que les publications régulières soit en ligne soit sur papier sont plus actuelles que les livres dont la parution peut être étendue sur plusieurs années alors que les technologies d'information et de communication sont toujours en pleine évolution et leur essor en une année est souvent déterminant. Pour cette raison nous allons surtout nous intéresser aux périodiques accessibles sur Internet - par exemple *le journal de l'apprentissage des langues et de la technologie* et aux articles de presse aussi bien qu'aux études en ligne qui sont accessibles sur le site : <http://www.openedition.org/>. ou sur le site : <http://alsic.revues.org/>.

L'attribution considérable peut représenter ainsi *l'Etude sur l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des nouveaux médias sur l'apprentissage des langues* qui a été effectuée grâce au support

financier de l'Agence exécutive « éducation, audiovisuel et culture » entre les années 2007 et 2009 et qui a été rédigée par l'Ellinogermaniki Agogi par l'intermédiaire d'une équipe d'experts internationaux. Le rapport final de cette étude est ainsi accessible en ligne. Il ne nous montre pas seulement les moyens de s'informer dans le domaine des TICE et l'enseignement mais ses auteurs ont élaboré plusieurs enquêtes concernant l'utilisation des multimédias et TICE dans la vie quotidienne aussi bien que dans l'apprentissage.

### 3.2 L'Histoire des TIC dans l'enseignement

L'histoire des TICE date des années 50 où on comptait une vingtaine d'ordinateurs dans les milieux universitaires, dans les instituts et dans les laboratoires. En 1955, le mot « ordinateur » est créé par Jacques Perret et 7 ans plus tard, Philippe Dreyfus crée le terme « informatique ». Ils deviennent des mots couramment utilisés aussi bien comme les entités qu'ils désignent et ils entrent dans le vocabulaire de tous les jours.<sup>45</sup>

Vers la fin des années 60 et au cours des années 70, l'informatique élargit son champ d'influence et elle commence petit à petit à pénétrer dans les milieux scolaires. C'est surtout grâce à la création de l'association d'Enseignement Public et Informatique (EPI), qui a été fondée en 1971 et dont le but était d'échanger des informations et réflexions concernant les TIC dans le cadre de l'enseignement, pour que les TIC voient un essor dans le domaine de l'enseignement. Cette organisation devient le « fil conducteur au cours des dernières 40 années » et elle tient un rôle principal pour l'essor de l'informatique pédagogique en France. En plus, l'Institut National de Recherche Pédagogique crée plusieurs groupes disciplinaires dont Informatique et Lettres influence le développement des TIC dans l'enseignement.<sup>46</sup>

C'est aussi dans les années 70 que les premiers logiciels éducatifs sont mis à la disposition des enseignants. Il s'agit tout d'abord d'un système pilote et gratuit pour les lycées qui va épanouir au fur et à mesure dans les établissements scolaires. A la fin des années 70, le premier Manifeste de l'EPI voit le jour. Il souligne l'importance de l'informatique dans l'enseignement et il prône ses bienfaits : *« Nul ne peut ignorer l'informatique dans le monde moderne. Elle nous concerne tous comme travailleurs, comme consommateurs, comme citoyens, et elle nous concerne d'autant plus qu'elle a des implications, non seulement dans le domaine matériel, mais aussi dans celui de la pensée et de la communication. En tant qu'outil pédagogique, elle peut s'appliquer à tous les niveaux d'enseignement. Mais elle ne doit pas se limiter à cela. Elle doit aussi devenir un élément de culture générale dont tous*

---

<sup>45</sup> [http://www.epi.asso.fr/revue/histo/h11epi\\_jb.htm](http://www.epi.asso.fr/revue/histo/h11epi_jb.htm) [le 5 mars 2012].

<sup>46</sup> Ibid. [le 5 mars 2012].

*les élèves puissent bénéficier. »*<sup>47</sup>

L'informatique est incorporée dans l'enseignement en tant que matière mais également en tant qu'outil pédagogique. Pour cette raison, on emploie depuis le début des années 80 l'expression « informatique pédagogique » qui peut désigner les deux sens: 1. Informatique – outil, 2. Informatique – l'objet de l'enseignement.

Le projet « les 58 lycées » dont le but était de fournir aux lycées français des ordinateurs et une formation approfondie aux enseignants dans le domaine de l'enseignement, a conduit à l'utilisation plus ou moins régulière des TICE. Ainsi en 1972 la première publication du *Bulletin de liaison INRP* a initié l'utilisation des TICE pendant les cours en France. Le même rôle a pu être joué par la diffusion des logiciels pédagogiques permettant l'utilisation des TICE ou les fiches de travail pour les élèves qui, étant créés par les TIC, peuvent servir de support pédagogique.

Même au cours des années 80, les TICE étaient largement soutenues par les informaticiens aussi bien que par les enseignants. Voici la preuve justifiant cette affirmation : à l'occasion du Salon Educatec 1983, le stand de L'EPI a fait la promotion aux TICE en mettant sur son affiche la devise suivante: « *L'informatique est trop importante pour être laissée aux seuls informaticiens* »<sup>48</sup>

Suite à de nombreux efforts d'équipement des établissements scolaires en ordinateurs et en outils multimédias, de maintes formations continues relatives à l'utilisation des TICE ont été organisées. Ainsi, la parution de la revue *Éducation et informatique* est initiée. Les projets visant à l'amélioration des conditions de l'enseignement en supportant les TICE sont promus même par le gouvernement français. En 1985, Laurent Fabius, Premier Ministre, présente le Plan « Informatique Pour Tous » dont l'objectif est de souligner l'importance des TICE pour l'éducation et l'enseignement.

*Par les deux arrêtés des 23 avril et 14 novembre 1985, l'informatique entre dans la scolarité obligatoire.*<sup>49</sup> Cette loi doit favoriser l'informatique pédagogique (l'enseignement de l'informatique dans les établissements

---

<sup>47</sup> [http://www.epi.asso.fr/revue/histo/h11epi\\_jb.htm](http://www.epi.asso.fr/revue/histo/h11epi_jb.htm) [le 5 mars 2012].

<sup>48</sup> *Ibid.* [le 15 mars 2012].

<sup>49</sup> *Ibid.* [le 20 mars 2012].

scolaires secondaires et supérieures (écoles secondaires et lycées). Il est certain que les cours d'informatique obligatoires vont encourager l'utilisation des TIC même en dehors des cours d'informatique.

Depuis les années 80, nous pouvons voir aussi l'émergence de l'Enseignement Assisté par Ordinateur (EAO) et Environnement Interactif d'Apprentissage par Ordinateur – EIAO (avant appelé comme Environnement Informatisé pour l'Apprentissage Humain – EIAH). L'apprentissage informatisé a donné naissance à de nombreux acronymes.

C'est aussi grâce au développement des laboratoires de langues et de l'EAO que la notion d'individualisation a été entraînée dans l'apprentissage du FLE. Avec l'émergence de l'EAO, l'ordinateur s'utilise en tant que machine à enseigner.

Depuis les années 90 et plus encore dès le début de 21eme siècle, l'essor des TIC dans l'apprentissage est vraiment considérable. Les logiciels éducatifs, les outils technologiques aussi bien que les manuels d'apprentissage disponibles en ligne apparaissent à une fréquence régulière. Ce développement des TIC influence de façon considérable les cours de français et leur usage devient de plus en plus fréquent. Il est fort possible que dans les années à venir, nous ne serons plus capables d'imaginer les cours de FLE sans ce support très important.

### 3.3 Le processus d'intégration des NTIC dans l'enseignement

#### 3.3.1 L'intégration des TICE

Bien que les multimédias et les TIC soient omniprésents dans notre société, la tâche de l'intégration de ces phénomènes dans le travail d'enseignant peut sembler parfois délicat. Ce travail ne demande pas seulement un budget suffisamment élevé, mais aussi l'effort des enseignants et leur volonté de changer leurs habitudes acquises et la méthode d'enseignement.

Il est essentiel de trouver le moyen de faciliter l'intégration des TIC et surtout comment encourager les enseignants à s'en servir plus. Le problème auquel nous devons souvent nous confronter est imposé par la peur des enseignants de ces nouvelles technologies, par le manque de temps de les adapter dans les cours et parfois par le dégoût de les utiliser. Cela peut être expliqué chez certains par le manque de connaissances dans le domaine de l'informatique ou par l'absence d'ouverture aux nouveaux modes d'enseignement.

Néanmoins, le processus d'intégration des TIC ne s'apprend pas spontanément ou en un seul cours à l'université. Il exige un travail systématique de la part des enseignants, des formations continues, du temps et des efforts. Plusieurs auteurs de manuels visant à l'intégration pédagogique des TIC se sont mis d'accord que cette incorporation peut nécessiter la période de cinq à six ans. Il s'agit alors du processus assez long et complexe. Certains auteurs ont mis en oeuvre des modèles décrivant les étapes d'incorporation des NTIC dans la pratique pédagogique. (Moersch, 1995, 2001, Sandholtz, Dwyer, 1997, Morais, 2001).<sup>50</sup>

Tous ces modèles peuvent présenter un atout considérable dans le cadre d'enseignement du FLE, cependant les auteurs du manuel *Intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant* les subissent à une étude critique pour qu'ils puissent dévoiler leurs points faibles et pour qu'ils élaborent, en revanche, un modèle qui évitera ces imperfections.

---

<sup>50</sup> RABY, Carole: *Le processus d'intégration des technologies de l'information et de la communication*. In: KARSENTI, Thierry – LAROSE, François: *Intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant*. Presse de l'Université du Québec, Sainte-Foy 2005, p. 82.

Mentionnons comme exemple des modèles cités le modèle de Sandholtz, Ringstaff et Dwyer élaboré dans le cadre du projet « *Apple Classrooms of Tomorrow* » qui proposent les cinq stades suivants: l'entrée, l'adoption, l'adaptation, l'appropriation et l'invention. Carole Raby reproche, dans l'étude *Le processus d'intégration des technologies de l'information et de la communication*, à ce modèle qu'il n'explique pas suffisamment le déroulement du processus de l'intégration des TIC chez un enseignant peu expérimenté.<sup>51</sup> Elle propose, au contraire, le modèle basé sur quatre étapes suivantes: la sensibilisation, l'utilisation personnelle, l'utilisation professionnelle et l'utilisation pédagogique dont chacune peut être soit seule soit elle peut comporter encore d'autres étapes. Le manuel de Thierry Karsenti et François Larose d'où vient l'étude de Carole Raby est effectivement destiné aux enseignants n'ayant nulle connaissance dans le domaine de l'informatique donc le processus de l'intégration pédagogique est expliqué de manière très détaillée.

Nous allons essayer maintenant d'esquisser comment fonctionne le modèle mentionné et nous allons ainsi éclairer le sens de ces différentes parties de chaque étape.

#### Le stade de la sensibilisation

Ce stade vise à faire connaître à l'enseignant les enjeux de l'utilisation des technologies de l'information juste en tant qu'utilisateur. Dans ce stade, l'enseignant n'est pas en contact direct avec les TIC et ils se renseigne auprès les personnes qui utilisent ces technologies. En effet, il s'agit d'un stade préparatoire avant de commencer à expérimenter ces technologies.

#### Le stade de l'utilisation personnelle

L'objectif de cette étape est d'apprendre à l'enseignant les bases nécessaires pour maîtriser l'utilisation des TIC à des fins personnelles. Suite à cette étape, l'enseignant envisagera d'approfondir au fur et à mesure ces connaissances. D'après Carole Raby, ce stade est réparti en deux étapes: premièrement, c'est la motivation, puis l'exploration-appropriation. Il s'agit d'un processus assez individuel car tout dépend des compétences de chaque

---

<sup>51</sup> RABY, Carole: *Le processus d'intégration des technologies de l'information et de la communication*. In: KARSENTI, Thierry – LAROSE, François: *Intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant*. Presse de l'Université du Québec, Sainte-Foy 2005, p. 83



enseignant vis-à-vis des TIC.

### Le stade de l'utilisation professionnelle

Ce stade est destiné à l'appropriation des étapes précédentes et à l'approfondissement des connaissances acquises par l'enseignant. Ce dernier visera à renforcer ces compétences en utilisant les TIC dans sa vie personnelle aussi bien que professionnelle afin qu'il puisse les intégrer dans la pratique pédagogique.

### Le stade de l'utilisation pédagogique

La dernière étape de l'intégration des TIC dans l'enseignement est la plus complexe car elle ne concerne pas seulement l'enseignant mais elle se rapporte ainsi aux élèves. D'après Carole Raby, cette étape est encore divisée en trois parties :

L'exploration – l'enseignant envisage à motiver et engager les élèves dans les activités qui permettent d'appliquer leurs connaissances. Pour arriver à ce but, il les engage dans les activités liées aux TIC. Les TIC peuvent être ainsi utilisées comme renforcement d'un concept enseigné (p. e. les exercices de grammaire), comme enrichissement d'une leçon (p. e. le visionnement d'un document multimédia – travail sur un film, sur une chanson, sur un sketch, etc.) ou comme moyen de recherche des informations.

L'infusion – cette partie est achevée par l'utilisation ponctuelle des TIC.

L'appropriation – dans cette dernière étape, l'enseignant et les élèves finissent par l'utilisation fréquente et régulière des TIC dans le cours.<sup>52</sup>

Les étapes que nous avons décrites ci-dessus peuvent être plus ou moins longues et il dépend vraiment des compétences de chaque enseignant dans combien de temps le processus de l'intégration pédagogique des TIC dans les cours sera achevé.

---

<sup>52</sup> RABY, Carole : *Le processus d'intégration des technologies de l'information et de la communication*. In : KARSENTI, Thierry – LAROSE, François: *Intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant*. Presse de l'Université du Québec, Sainte-Foy 2005, p. 90.

### 3.3.2 Disponibilité et accès aux TICE

Les TIC sont devenues une partie intégrante de la vie de chaque personne. Nous nous en servons dans tous les domaines de la vie et nous avons l'habitude de les employer spontanément dans nos activités quotidiennes. Surtout la jeune génération est vraiment à l'aise concernant leur utilisation pour se faciliter le travail aussi bien que pour le divertissement et pour les besoins quotidiens. Comme presque toute personne dans les pays développés est munie d'un ordinateur et peut profiter de la connection sur Internet haut-débit, il est assez facile de s'adapter à l'utilisation des technologies de l'information. Pour justifier que l'utilisation des TIC est devenue une partie normale de la vie, EurActiv<sup>53</sup> a fait un sondage qui montre que « *Les personnes utilisent les TIC dans tout type de formation et quelque soit le niveau de celle-ci. Ils offrent des outils pour l'apprentissage à distance et indépendant dans l'éducation.* »<sup>54</sup>

Même si l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet fait partie intégrante de la vie quotidienne, dans la pratique pédagogique, les enseignants doivent parfois affronter le manque des moyens pour être suffisamment équipés de fournitures de TIC. Le manque de moyens et le coût d'utilisation de ces technologies présentent souvent une barrière au niveau national ou régional. Pourtant, il existe maints programmes encourageant l'utilisation pédagogique des TIC et proposant les aides financières aux établissements scolaires. Mentionnons en tant qu'exemple les aides provenant des fonds structureux européens (FSE) qui sont destinés aux pays n'ayant pas les moyens suffisants pour favoriser des conditions de l'enseignement. Ces ressources structurelles font partie des Fonds Communautaires du budget de l'UE et ils s'efforcent d'améliorer le niveau économique et social des pays adhérents qui en ont besoin. Les programmes proposés par l'UE présentent aujourd'hui un grand atout dans le domaine de l'enseignement car ils peuvent dépanner les pays qui n'auraient nulle possibilité de se munir des TIC par le défaut des ressources

---

<sup>53</sup> EurActiv est un journal disponible en ligne qui est dédié aux politiques européennes. Il existe plusieurs plateformes EurActiv dans les pays membres de l'UE.

<sup>54</sup> The Education, Audiovisual and Culture Executive Agency (EACEA): *Etude sur l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des nouveaux médias sur l'apprentissage des langues*. 2007 – 2009, p. 37.  
[http://eacea.ec.europa.eu/llp/studies/documents/study\\_impact\\_ict\\_new\\_media\\_language\\_learning/final\\_report\\_fr.pdf](http://eacea.ec.europa.eu/llp/studies/documents/study_impact_ict_new_media_language_learning/final_report_fr.pdf) [le 5 février 2012]

financières.

### **3.3.3 Pratique des NTIC dans les milieux scolaires.**

Puisque notre société considère les TIC comme un outil indispensable de son fonctionnement, l'école ne peut pas rester à l'écart face à leur utilisation qui devient de plus en plus massive dans tous les domaines. Elles représentent un enjeu important pour les enseignants car elles favorisent le développement du processus éducatif, elles contribuent à l'efficacité des stratégies pédagogiques, elles permettent d'encourager les apprenants et elles rendent l'environnement d'apprentissage plus agréable. En plus, ce que nous pouvons considérer comme un grand apport, c'est que l'outil informatique ne permet pas seulement aux élèves de travailler de manière spontanée et autonome mais aussi interactive.

Par contre, « *l'utilisation des TIC n'est pas une façon adaptée à tous les types d'apprenants. Principalement si les TIC utilisées pour l'auto étude sans professeur, cela demande beaucoup de rigueur dans le travail.* »<sup>55</sup>  
En intégrant les TICE dans l'enseignement, nous devons toujours nous demander si cela est fait de manière effective ou non. Nous ne pouvons pas nous focaliser seulement à leur utilisation à tout prix si cela ne devait pas être efficace. Il est conseillé de combiner plusieurs méthodes. Si nous arrivions à le faire, les apprenants seraient conduits à mobiliser leurs compétences linguistiques, informatiques et même sociales (grâce au travail en groupe par exemple).

---

<sup>55</sup> The Education, Audiovisual and Culture Executive Agency (EACEA): *Etude sur l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des nouveaux médias sur l'apprentissage des langues*. 2007 – 2009, p. 40.  
[http://eacea.ec.europa.eu/llp/studies/documents/study\\_impact\\_ict\\_new\\_media\\_language\\_learning/final\\_report\\_fr.pdf](http://eacea.ec.europa.eu/llp/studies/documents/study_impact_ict_new_media_language_learning/final_report_fr.pdf) [le 5 février 2012].

### 3.4 L'enseignement des TICE : avantages et inconvénients

#### 3.4.1 Apport des TICE et multimédia dans l'apprentissage

En parlant toujours de la nécessité de l'intégration et de l'utilisation des TICE dans les cours de FLE, il faut expliquer pour quelles raisons il serait préférable de les intégrer dans l'enseignement et quels apports elles peuvent avoir sur l'enseignement. L'un des premiers facteurs influencé par les TICE sera la motivation des apprenants. En s'appuyant sur les méthodes dites traditionnelles, les enseignants doivent souvent se confronter au manque d'attention des élèves car les cours peuvent avoir tendance à être monotones et ennuyants. Si nous utilisons les méthodes auxquelles les apprenants ne sont pas habitués, leur attention va certainement s'accroître.

Rolland Viau dans *La motivation et l'apprentissage du français* considère comme enjeu important le fait que les TICE permettent de responsabiliser l'élève en lui donnant la possibilité de faire des choix.<sup>56</sup> C'est-à-dire, elles permettent de diversifier les points de vue sur l'apprentissage et elle proposent un large éventail de méthodes et d'activités.<sup>57</sup> Il serait convenable d'avertir que l'attention et la motivation des élèves ne dépendent pas seulement de l'usage des TICE mais elles dépendent aussi de beaucoup de facteurs comme la productivité et les bonnes connaissances du professeur, l'apprentissage interactif que les TICE peuvent assurer, le temps que l'enseignant accorde aux élèves pour exécuter les activités, la manière dont le professeur formule ses exigences et dont il explique les matières, etc.<sup>58</sup>

Une autre raison pour laquelle les TICE peuvent améliorer la qualité d'enseignement est l'effet de nouveauté. D'après Rolland Viau, l'intégration des TICE rend la classe plus vivante, elle suscite l'ambiance positive et elle éveille les élèves qui sont habitués à d'autres méthodes. Même si Viau affirme, que l'effet d'innovation peut animer les cours, il met l'accent sur l'utilisation des outils informatiques pendant une période plus importante de sorte que l'effet de nouveauté peut disparaître. Si c'est le cas, c'est une preuve

---

<sup>56</sup> VIAU, Rolland : *La motivation dans l'apprentissage du français*. Éditions du Renouveau Pédagogique, Québec 1999, pp. 19-20.

<sup>57</sup> KHALED, Aïda : *Usage et effets des TIC dans l'enseignement – apprentissage du français langue seconde : un exemple au Liban*. Thèse doctorale, 2001, p. 107.

<sup>58</sup> VIAU, Rolland : *La motivation dans l'apprentissage du français*. Éditions du Renouveau pédagogique, Québec 1999, pp. 19-20.

que la motivation était plutôt éphémère. Il faut alors trouver un juste milieu où les TICE vont animer les cours et ne deviennent pas stéréotypes. Nous pouvons y arriver tout en modifiant les méthodes de l'enseignement avec les TICE et en trouvant perpétuellement de nouvelles idées de leur emploi. Par contre, cela n'est pas toujours évident dans la pratique pédagogique.

La qualité de l'enseignement est ainsi liée à la qualité de l'équipement technique des établissements scolaires. C'est à dire les écoles munies d'un nombre suffisant d'ordinateurs, de retro-projecteurs, de connexion Internet haut-débit, etc. proposent de meilleures conditions d'apprentissage et elles permettent d'employer des méthodes pédagogiques plus intéressantes. Le travail régulier avec les TICE offre en plus aux apprenants la possibilité de s'instruire au niveau informatique et il rend les cours plus amusants. Cependant, pour pouvoir travailler de façon efficace avec les TICE en classe, il est conseillé d'utiliser les méthodes qui facilitent l'apprentissage : Kderad Aïda souligne dans sa thèse doctorale l'importance de l'utilisation appropriée des TICE en employant les méthodes comme la résolution de problèmes et l'apprentissage en groupe ou par projet qui peuvent aboutir à l'enseignement effectif.<sup>59</sup>

Les TICE permettent aussi une réaction immédiate qui influence considérablement la motivation des apprenants.<sup>60</sup> Par exemple en utilisant les TICE pour les raisons autodidactes soit en classe soit à la maison, les apprenants peuvent se rendre compte de leur capacité informatique et s'ils utilisent les programmes d'apprentissage disponibles en ligne ou dans leur ordinateur, ils ont la rétroaction (les programmes d'apprentissage proposent en principe la correction automatique donc les apprenants peuvent voir immédiatement leurs erreurs et cela leur permet de s'en rendre compte et de les éviter, ce qui représente un grand avantage). De plus, si cette méthode est utilisée pendant les cours, l'enseignant a la possibilité de laisser travailler les élèves qui ont moins de mal individuellement et il peut consacrer

---

<sup>59</sup> KHALED, Aïda : *Usage et effets des TIC dans l'enseignement – apprentissage du français langue seconde : un exemple au Liban*. Thèse doctorale, 2001, p. 104.

<sup>60</sup> The Education, Audiovisual and Culture Executive Agency (EACEA): *Etude sur l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des nouveaux médias sur l'apprentissage des langues*. 2007 – 2009, p. 74.  
[http://eacea.ec.europa.eu/llp/studies/documents/study\\_impact\\_ict\\_new\\_media\\_language\\_learning/final\\_report\\_fr.pdf](http://eacea.ec.europa.eu/llp/studies/documents/study_impact_ict_new_media_language_learning/final_report_fr.pdf) [le 5 février 2012].

plus de temps à ceux qui en ont le plus besoin.

D'après Christian Depover, Max Giardina et Philippe Marton, les applications éducatives de l'ordinateur, surtout l'apprentissage assisté par ordinateur présentent un point de départ pour envisager les enjeux des aspects multimédias et des TICE. « *D'une part, l'ordinateur constitue déjà un outil de communication multimédia en soi puisqu'il permet de véhiculer vers l'apprenant des messages relevant de plusieurs systèmes symboliques mais surtout la formation assistée par ordinateur nous fournira les principaux modèles de référence sur lesquels nous pourrons construire un processus d'enseignement-apprentissage multimédia efficace.* »<sup>61</sup>

D'après l'étude comparative réalisée par J. Huette les élèves habitués à l'usage des TICE montrent des résultats plus satisfaisants. Ces élèves ont ainsi une meilleure qualité de lecture. De plus, les apprenants qui s'étaient habitués à utiliser les outils informatiques depuis l'école primaire ont des connaissances plus élevées que ceux qui ne s'en servent pas.<sup>62</sup>

Nous avons parlé jusqu'à présent en particulier de l'utilisation des TICE en classe et de leurs avantages, maintenant, nous allons nous focaliser sur l'emploi des multimédias dans la pratique pédagogique. La question qui va nous intéresser en ce moment, c'est si l'usage des multimédias dans l'apprentissage peut produire les effets plus marquants que les pratiques traditionnelles.

Nathalie Hirschprung dans le manuel *Apprendre et enseigner avec le multimédia* souligne un grand apport des multimédias par rapport aux méthodes dites traditionnelles: « *...le recours à des supports multimédias, qui permettent une véritable intégration de l'oral et de l'écrit, représente une avancée considérable en terme d'aide à l'apprentissage pour des apprenants auxquels la situation de classe n'a pas apporté de réponse satisfaisante.* »<sup>63</sup>

Dans ce cas, les supports multimédias peuvent remplacer d'autres méthodes qui ont échoué et dont le rapport n'était pas suffisant. Un autre avantage que

---

<sup>61</sup> DEPOVER, Christian – GIARDINA, Max – MARTON, Philippe : *Les environnements d'apprentissage multimédia. Analyse et conception*. L'Harmattan, Paris 1998, p. 20.

<sup>62</sup> <http://perso.univ-lyon2.fr/~fbocquet/ispef/page4/page29/files/TICE%20et%20langues%20vivantes.ppt> [le 7 avril 2012].

<sup>63</sup> HIRSCHPRUNG, Nathalie : *Apprendre et enseigner avec le multimédia*. Hachette, Paris 2005, p. 38.

Nathalie Hirschprung signale est la possibilité d'utiliser un cédérom d'apprentissage du FLE. Celui-ci permet la transposition du message orale à l'écrit ou en revanche la verbalisation du message écrit. Ce processus facilite la mémorisation en développant les capacités auditives aussi bien que visuelles.<sup>64</sup>

L'usage régulier des multimédias en classe peut ainsi développer l'approche communicative des apprenants. Il peut simuler les situations ressemblantes à celles qu'on rencontre dans la vie quotidienne – par exemple la projection des extraits vidéos provenant de France, les sketches, les enregistrements des dialogues, le travail avec la vidéo, les photos et les images, etc.

L'usage des TICE et des multimédias en classe ou pendant l'apprentissage individuel à domicile facilite le travail des enseignants et des apprenants. Les aspects pour lesquels le recours aux multimédias et aux TICE est préférable ont été déjà énumérés. Rappelons surtout les effets positifs des TICE sur la motivation des apprenants, le succès remporté par les TICE de par leur aspect moderne et nouveau, les meilleures performances des élèves utilisant régulièrement les outils informatiques et les larges possibilités d'utilisation des TICE qui animent les cours et les rendent plus amusants et qui encouragent la créativité des apprenants aussi bien que les enseignants.

### **3.4.2 Facteurs déterminant l'apprentissage avec les TICE**

Les auteurs du manuel *Les environnements de l'apprentissage multimédia* distinguent quinze facteurs déterminant les environnements d'apprentissage à l'aide des TICE et des multimédias. Dans ce chapitre, nous ferons une synthèse des facteurs qui déterminent l'apprentissage avec les TICE. Le facteur considéré comme le plus important est la motivation de l'apprenant. Nous avons déjà parlé de motivation dans le chapitre précédent dans le contexte des apports des TICE. Ajoutons par rapport à la motivation que d'après Christian Depover, Max Giardina et Philippe Marton : « *la motivation*

---

<sup>64</sup> HIRSCHPRUNG, Nathalie : *Apprendre et enseigner avec le multimédia*. Hachette, Paris 2005, p. 38.

*prend naissance lorsque l'apprenant est en situation de tension* ». <sup>65</sup>  
Ils soutiennent cette idée en disant que l'apprenant se motivera en trouvant la situation actuelle non satisfaisante donc tendue et c'est pourquoi il envisagera une situation future qui sera favorable davantage – d'où la motivation.

Limiter le déclenchement de la motivation seulement à l'effet de la tension ne serait pas correct. Nous avons déjà souligné que la motivation dépend de nombreux facteurs dont certains proviennent de l'apprenant, les autres de l'enseignant.

Un autre facteur dont nous devrions tenir compte en pédagogie est le rythme individuel de l'apprenant. B. S. Bloom dans son article *Le défi des deux signes* confirme que les étudiants peuvent mieux réussir si l'on respecte leur rythme individuel de perception, de compréhension et d'assimilation. <sup>66</sup>  
Si les enseignants arrivent à respecter le rythme individuel en travaillant avec les TICE (et celles-ci le permettent plus facilement que les méthodes traditionnelles), les élèves éprouveront plus de motivation et remporteront les meilleurs résultats.

Wilbur Schramm dans *Big media little media* met l'accent sur la participation active de l'apprenant. Il affirme que la participation active peut être assurée par des activités variées et bien sélectionnées. <sup>67</sup> Le choix des activités joue un rôle très important et l'utilisation des TICE peut assurer des activités variées, interactives et intéressantes pour les élèves.

C'est juste l'interactivité et l'interaction avec les apprenants qui représentent un autre facteur ayant une influence sur l'apprentissage. Christian Depover, Max Giardina et Philippe Marton montrent que « *l'interactivité entre l'apprenant et le système d'apprentissage repose sur le dialogue, l'échange plus ou moins grand qu'il est possible de créer entre eux.* » <sup>68</sup> Ils soulignent également l'importance de ce facteur parce qu'il prend

---

<sup>65</sup> DEPOVER, Christian – GIARDINA, Max – MARTON, Philippe : *Les environnements d'apprentissage multimédia. Analyse et conception*. L'Harmattan, Paris 1998, p. 35.

<sup>66</sup> BLOOM, Benjamin. S. : *Le défi des deux signes*. In : CRAHAY, M. – LAFONTAINE, D. : *L'art de la science et de l'enseignement*. Labor, Bruxelles 1986.

<sup>67</sup> SCHRAMM, Wilbur. : *Big media little media*. Sage, Beverly Hills 1977.

<sup>68</sup> DEPOVER, Christian – GIARDINA, Max – MARTON, Philippe : *Les environnements d'apprentissage multimédia. Analyse et conception*. L'Harmattan, Paris 1998, p. 35.



naissance dans les lois de la communication pédagogique.<sup>69</sup>

Les TICE ont également une influence considérable sur la perception des apprenants. Puisque la perception constitue une base décisive pour l'apprentissage, il est indispensable de la développer régulièrement. Le travail systématique avec les TICE aide les apprenants à mieux se concentrer de sorte que leur perception doit progressivement s'élever.

Les deux autres facteurs que nous allons mentionner sont liés l'un à l'autre. Il s'agit de l'organisation des messages et de la structuration du contenu. Surtout l'organisation des messages demande une bonne imagination pédagogique – la mise en image visuelle ou sonore pose des problèmes de choix des signes convenables pour que leur combinaison puisse être cohérente et pertinente. Ce processus est lié non seulement aux capacités audiovisuelles mais aussi linguistiques car c'est la langue qui doit véhiculer des significations qui peuvent s'imposer au détriment des images. Pour cette raison, l'environnement d'apprentissage renforcé de TICE doit maintenir un équilibre entre les messages linguistiques et audiovisuels.<sup>70</sup> Si l'on arrive à organiser des messages systématiquement, il sera plus facile de structurer le contenu du message. La structuration pertinente du contenu fera apparaître les principaux liens logiques. Plus le contenu est structuré et schématisé, plus la compréhension, la perception et la mémorisation sont facilitées.

Un autre facteur qui ne devrait pas être omis en ce qui concerne les résultats de l'apprentissage est le choix des méthodes pédagogiques. Les auteurs du manuel *Les environnements de l'apprentissage multimédia* définissent la méthode d'apprentissage comme « *l'ensemble des démarches, des cheminements ordonnés et rationnels, fixant le mode d'intervention* ». <sup>71</sup> Ils avertissent que les méthodes pédagogiques sont influencées par les théories d'apprentissage comme le cognitivisme, le behaviorisme, etc. L'apprentissage va être alors marqué par une multitude de méthodes (synthèse, analyse, essais et erreurs, résolution de problèmes, représentation, etc.). Le problème qui s'impose par rapport à la méthodologie est le choix

---

<sup>69</sup> Ibid. p. 35.

<sup>70</sup> DEPOVER, Christian – GIARDINA, Max – MARTON, Philippe : *Les environnements d'apprentissage multimédia. Analyse et conception*. L'Harmattan, Paris 1998, p. 36.

<sup>71</sup> Ibid. p. 36.

des méthodes convenables. Le travail avec les TICE montre qu'il existe un grand nombre d'horizons et de possibilités de pratiques pédagogiques.

L'environnement pédagogique est aussi déterminé par la stratégie de l'organisation des ressources. En parlant des ressources, il faut expliquer que nous parlons de ressources physiques – donc les personnes qui s'engagent dans l'apprentissage – les professeurs, instituteurs, etc. et les ressources matérielles, c'est-à-dire le matériel dont les enseignants disposent. « *Articulant ces deux points importants, [...] on parlera de la stratégie, c'est-à-dire de l'organisation systématique et systémique de la méthode et des ressources en vue d'un apprentissage efficace.* »<sup>72</sup>

L'un des grands principes pédagogiques qu'il ne faut pas oublier est le guidage de l'apprenant. Chaque individu a besoin d'apprendre en étant guidé. Pendant le processus d'apprentissage avec les TICE, il est difficile de déterminer dans quelle mesure il faut conduire les apprenants et dans quelle mesure il faut les laisser travailler spontanément. Cela dépend de chaque apprenant car toute personne est unique et chacun a des compétences différentes. Le guidage de l'apprenant est quand même très important car il peut améliorer le développement cognitif de ce dernier. Il est juste nécessaire de trouver la mesure dans laquelle l'aide aux apprenants est utile et efficace.

Pour que le processus d'apprentissage puisse satisfaire aux besoins de l'apprenant, il est indispensable que les activités que l'apprenant parcourt soient variées et que la mémorisation soit encouragée par la répétition. En ce qui concerne la variété des activités, les TICE jouent un rôle prépondérant car elles proposent une large gamme de possibilités de faire travailler les élèves. Des méthodes traditionnelles aux méthodes interactives, nous pouvons nommer quelques exemples concrets pour mieux illustrer et soutenir cette idée. Les TICE facilitent par exemple le travail en groupe, la recherche des informations ou elles peuvent simuler les activités provenant de la vie quotidienne comme l'écriture des courriels, etc.

Un autre facteur déterminant l'apprentissage mentionné par Christian Depover, Max Giardina et Philippe Marton est l'option adéquate des exercices. Pour que les connaissances puissent entrer dans la mémoire à long terme,

---

<sup>72</sup> DEPOVER, Christian – GIARDINA, Max – MARTON, Philippe : *Les environnements d'apprentissage multimédia. Analyse et conception*. L'Harmattan, Paris 1998, p. 37.

les apprenants devraient pratiquer régulièrement le français, ce qui peut effectivement être assuré par les exercices. Leur choix est aussi important que l'intensité de la pratique. De ce fait, toutes les théories de l'apprentissage préfèrent les exercices adaptés, variés et vérifiés. Or, la théorie doit être toujours suivie de la pratique. C'est le seul moyen qui permet d'aboutir à des résultats satisfaisants et qui permet ensuite de vérifier si les apprenants ont bien compris ce qu'ils ont appris. En plus, les apprenants ont la possibilité de se rendre compte immédiatement de leur résultats. La rétroaction a été déjà mentionnée parmi les grands avantages des TICE car elle résulte directement de la pratique pédagogique à l'aide des TICE. Le phénomène de rétroaction est bien visible dans l'apprentissage assisté par ordinateur qui jouit aujourd'hui d'une grande popularité.

Chaque apprentissage devrait conduire à la performance, qui est le dernier stade du processus d'apprentissage et qui donne aux apprenants la possibilité d'appliquer les savoirs acquis. L'application des connaissances obtenues (ou le transfert) est considérée comme l'un des facteurs primordiaux de l'apprentissage (non seulement de l'apprentissage avec les TICE mais de l'apprentissage en général). « *Le transfert dépend sans doute de l'ensemble du processus d'apprentissage vécu par l'apprenant. L'aboutissement de cet apprentissage serait la construction de structures cognitives permettant de s'engager plus facilement dans un processus de raffinement et d'adaptation.* »<sup>73</sup>

Le dernier facteur qui est traité par Christian Depover, Max Giardina et Philippe Marton est le contact humain épanouissant. Ce facteur semble être connecté avec le guidage de l'apprenant parce qu'il implique le besoin d'un autre être humain pour l'apprentissage. La pédagogie réelle sans interaction et la communication entre deux ou plusieurs personnes ne pourrait pas exister car c'est surtout l'échange mutuelle et l'interaction qui sont extrêmement importants. Même si nous parlons maintenant de l'apprentissage accompagné de TICE et de multimédia, le facteur humain ne peut pas être oublié, parce qu'il ne peut pas être remplacé par les technologies quoi qu'il en soit. Nous ne voulons pas maintenant exagérer le rôle des êtres humains dans le processus d'apprentissage ni bagatelliser l'impact des technologies.

---

<sup>73</sup> DEPOVER, Christian – GIARDINA, Max – MARTON, Philippe : *Les environnements d'apprentissage multimédia. Analyse et conception*. L'Harmattan, Paris 1998, p. 39.

Notre objectif est de montrer que les uns sans les autres ne pourraient pas aboutir à la même efficacité dans l'enseignement.

Pour conclure, les TICE dans l'enseignement gagnent de plus en plus d'ascendant et leur usage dans les cours de FLE devient plus fréquent si les moyens le permettent. Étant donné qu'elles sont dépendantes de plusieurs facteurs ayant une influence sur l'apprentissage (nous en avons nommé quinze dans ce chapitre), il faut les visionner en symbiose avec ces facteurs, parce que sans motivation, sans compétences des enseignants, sans répétition et sans les autres facteurs qui ont été mentionnés, le processus d'apprentissage avec les TICE ne pourrait pas remporter autant de succès.

### **3.4.3 Inconvénients et problèmes d'enseignement avec les TICE**

Jusqu'à présent, nous avons montré les avantages des TICE et leur rapport vis-à-vis de l'enseignement. Cependant, le travail avec les TICE comporte aussi des écueils. Le plus grand problème est dû au manque de moyens financiers destinés à l'aménagement des établissements scolaires de façon adéquate. Nous avons déjà mentionné que ce problème concerne beaucoup d'établissements, par contre, grâce à l'existence des subventions européennes, les écoles ont la possibilité de trouver plus de moyens.

Un autre problème important est dû à l'évolution très rapide des outils technologiques. Ceux-ci ont tendance à devenir vite désuets de sorte que les utilisateurs sont forcés à les échanger contre ceux qui sont plus modernes. C'est surtout la génération des personnes plus âgées qui s'y adaptent moins facilement. Il n'est pas donc étonnant que les enseignants plus âgés n'éprouvent pas d'enthousiasme d'utiliser des TICE parce que dans leur cas, leur usage peut entraîner plus de dégâts que de profit. Or, en généralisant cette problématique, toute personne ayant des difficultés à utiliser les TICE, n'envisagera pas à les employer pendant les cours – que ce soit un élève ou un professeur. De plus, l'idée que les TICE provoquent parfois le dégoût auprès des utilisateurs moins habiles, ne peut pas être tout à fait exclue.

Daniel Peraya et Jacques Viens dans l'article *Relire les projets : « TIC et innovation pédagogique : y a-t-il un pilote à bord après Dieu, bien sûr ? »* montrent que l'habileté technique des apprenants et des enseignants est

d'une grande importance. Puisque le risque de confusion des apprenants dû à la technicité des outils informatiques menace chaque utilisation<sup>74</sup>, les compétences techniques présentent l'un des facteurs importants en ce qui concerne l'usage des TICE. Si l'on manque de savoir-faire technique, le travail avec les TICE ne produira pas les résultats demandés. Les apprenants moins doués aussi bien que les enseignants doivent faire tellement d'efforts pour maîtriser les TIC qu'ils ne se concentreront pas sur les autres activités relatives à l'apprentissage de la langue. Dans ce cas-là, l'utilisation des TICE va produire plutôt des malentendus et va confondre les apprenants.

Le fait que les TIC sont omniprésentes dans notre société est généralement connu. Aurélie Beauné parle dans son mémoire de la surabondance de nouvelles technologies.<sup>75</sup> Le problème de la surabondance des TICE est surtout lié à l'utilisation forcée des TICE dans les situations où d'autres méthodes pourraient être plus efficaces. Il faut se rendre compte que les TICE sont employées en classe dans le but d'animer les cours et d'activer les apprenants. Leur usage doit donc obéir aux certaines règles – comme par exemple l'option adéquate de l'outil et l'usage fonctionnel. Il n'est pas donc nécessaire d'utiliser les TICE à tout prix juste pour qu'elles soient intégrées en classe. En revanche, il est préférable de combiner l'usage des TIC avec d'autres méthodes.

Nous pouvons parler également de la surabondance de solutions technologiques éducatives qui pose parfois un autre problème - c'est-à-dire la multiplicité des options et des possibilités de travailler avec les TICE. Cette surabondance peut être une source de confusions pour les apprenants. Ces derniers se confrontent à l'embaras du choix des techniques convenables et à la sélection des informations. Cet inconvénient représente pourtant un avantage car elle suscite un esprit critique auprès des apprenants.

Dans l'étude de C. Dejean et E. Tae qui porte sur la comparaison de « l'auto-apprentissage guidé »<sup>76</sup> et « l'auto-apprentissage intégré »<sup>77</sup> deux

---

<sup>74</sup> PARAYA, Daniel – VIENS, Jacques : *Relire les projets : « TIC et innovation pédagogique : y a-t-il un pilote à bord après Dieu, bien sûr ? »*. In : KARSENTI, Thierry – LAROSE, François: *Intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant*. Presse de l'Université du Québec, Sainte-Foy 2005, p. 17.

<sup>75</sup> BEAUNÉ, Aurélie : *Quelles utilisations des TICE pour l'apprentissage du français langue étrangère au niveau A1.1 ?*, Mémoire de Master 2, 2010-2011, p. 2.

<sup>76</sup> L'apprenant ne fait pas partie d'un groupe de classe et son apprentissage est guidé par les

situations d'enseignement assisté par ordinateur. sont analysées Les auteurs de cette étude voient un inconvénient en auto-apprentissage guidé car elle peut fortement déstabiliser et même décourager les apprenants. « *Les moyens technologiques qui permettent une grande individualisation et une forte autonomie peuvent mettre les usagers en difficulté car ces dispositifs demandent aux apprenants une implication importante et des compétences différentes par rapport à celles qu'ils utilisent habituellement.* »<sup>78</sup>

Nous avons essayé d'énumérer les inconvénients possibles que les enseignants et les apprenants peuvent rencontrer dans la pratique pédagogique avec les TICE. Même si le travail avec les TICE en classe peut être parfois défavorisé par certains inconvénients, il est important de savoir surmonter les obstacles auxquels nous sommes confrontés. En tous cas, malgré les échecs, il ne faut pas abandonner le travail avec les TICE qui peut enfin aboutir à des résultats surprenants.

---

consignes et les conseils d'un tuteur.

<sup>77</sup> Ce type d'apprentissage est dirigée en classe et porte sur l'utilisation active de l'ordinateur per l'apprenant.

<sup>78</sup> DEJEAN, C. - TEA, E. : *Types d'auto-apprentissage, modes d'accompagnements et usages des TICE*. In : BARBOT, M. - J. – PUGIBET, Véronique. : *Apprentissage des langues et technologies : usages en émergence*. Collection "Le français dans le monde - Recherches et applications", numéro spécial, CLE International, Paris 2002. p. 144-152.

### 3.5 Les TICE : quels outils pour quelles performances ?

Dans ce chapitre, nous voudrions présenter quels sont les moyens de Technologies de l'information et de la communication que les enseignants peuvent utiliser pour améliorer la qualité de l'enseignement. Nous avons déjà défini les TICE comme *les Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement*. Néanmoins, ce qui va nous intéresser maintenant, c'est la réponse aux questions suivantes : *Quels sont, en effet, les moyens technologiques utilisés dans l'enseignement et comment nous pouvons les utiliser en classe? Quels changements les TICE, apportent-elles à la méthode traditionnelle de l'apprentissage des langues vivantes ?*

Avant de répondre à ces questions, il faut constater que le développement technologique est tellement rapide que les outils technologiques employés aujourd'hui peuvent vite devenir surannés de sorte qu'ils ne vont pas répondre aux besoins de la société moderne. Pour cette raison, notre objectif n'est pas de présenter l'horizon complet des possibilités d'usage des TICE, mais nous essaierons plutôt de montrer les enjeux des TICE qui rencontrent à l'heure actuelle du succès et qui sont souvent employés pendant les cours de FLE. Le dernier aspect dont il est nécessaire de tenir compte est la question : « *Qu'est-ce que nous attendons des TICE et quels perfectionnements nous imaginons entraîner par l'usage de TICE ?* »

L'objectif essentiel de l'usage des multimédias et des TICE dans l'enseignement devrait aboutir à l'efficacité de l'apprentissage et à la favorisation de la communication qui y est connectée. Les demandes et les exigences que les enseignants attendront des TICE seront liées au concept de l'interactivité car la possibilité d'interagir représente l'un des facteurs prépondérants de l'apprentissage. C'est alors le facteur d'interactivité que le travail avec les TICE va respecter et grâce à laquelle le processus de l'enseignement va parvenir à l'accomplissement de l'apprentissage efficace.<sup>79</sup>

Après avoir résumé les attentes que nous avons vis-à-vis des technologies dans l'enseignement, nous voudrions présenter les outils technologiques qui représentent les pionniers technologiques

---

<sup>79</sup> DEPOVER, Christian – GIARDINA, Max – MARTON, Philippe : *Les environnements d'apprentissage multimédia. Analyse et conception*. L'Harmattan, Paris 1998, p. 202s.

dans l'apprentissage et surtout ceux qui sont actuellement utilisés avec ferveur en classe.

La première solution, qui a proposé à l'utilisateur l'environnement d'apprentissage associé à l'interactivité, était le vidéodisque. C'était un véritable pionnier de l'enregistrement du son et de la vidéo. Il s'agissait « *d'un support avant tout analogique avec toutefois la possibilité [...] de coder le son sous forme numérique.* »<sup>80</sup> L'avantage du vidéodisque reposait sur la possibilité d'accéder soit au contenu complet de l'enregistrement soit à chacune des images constituant ces séquences. De plus, la possibilité de le faire défiler, ralentir ou accélérer pouvait assurer la stabilité parfaite aux arrêts sur l'image.<sup>81</sup> Dans les années 70, le vidéodisque représentait le moyen essentiel d'enregistrement du son et de la vidéo. Cependant, à force du développement technologique il a été remplacé par les moyens d'enregistrement plus développés : le VHD (Very High Density), le AHD (Audio High Density), le CD-I (Compact Disc Interactive), le vidéo CD, CD-ROM (Compact Disc-Read Only Memory) et le DVD (Digital Video/Versatile Disc).

Aujourd'hui, nous connaissons des moyens d'enregistrement du son et de l'image beaucoup plus sophistiqués. Dans les cours de FLE, nous pouvons utiliser les CD-ROM et les DVD pour travailler sur des chansons ou sur des documents sonores<sup>82</sup>. Vu que les chansons aussi bien que la projection des films, des extraits de film ou des sketches peuvent animer la leçon et la rendre plus amusante, nous pouvons utiliser ces méthodes de travail pour que les apprenants soient plus motivés et pour attirer leur attention. Les films comme les chansons sont ainsi disponibles sur YouTube ou sur les sites Internet qui proposent de regarder les films en ligne. Parmi les sites où nous pouvons visionner des films, des courts métrages, des documentaires et des sketches en direct, nous pouvons citer par exemple : [www.tv5.org](http://www.tv5.org), [www.youtube.com](http://www.youtube.com), [www.cavilamenligne.com](http://www.cavilamenligne.com), <http://insuffle.hautetfort.com/tice-et-fle/> qui est un site qui contient un nombre considérable de supports pédagogiques regroupés par rapport au niveau des apprenants.

---

<sup>80</sup> DEPOVER, Christian – GIARDINA, Max – MARTON, Philippe : *Les environnements d'apprentissage multimédia. Analyse et conception*. L'Harmattan, Paris 1998, p. 205.

<sup>81</sup> Ibid. p. 205.

<sup>82</sup> Le travail pédagogique sur la chanson va être traité dans le chapitre *Approches pédagogiques de la chanson et de la vidéo*.



A cause des possibilités qu'apporte Internet à l'enseignement, les CD aussi bien que les DVD sont souvent remplacés par les MP3 et les films sous les différents formats accessible en ligne ou téléchargés à l'ordinateur.

### **3.5.1 Le retroprojecteur, le magnétoscope, le lecteur de DVD**

Deux autres supports pédagogiques qui étaient utilisés en classe et qui sont actuellement souvent remplacés par le retroprojecteur étaient le magnétoscope et le lecteur DVD. Puisque le retroprojecteur en combinaison avec l'ordinateur offrent des possibilités de manipulation et d'emploi plus pratiques, il est utilisé aujourd'hui plus fréquemment. De plus, l'écran de télévision ne dispose pas de la taille suffisante alors que la toile sur laquelle on peut projeter les vidéos est beaucoup plus grande de sorte qu'elle peut assurer une meilleure qualité d'image et une meilleure visibilité. Il est possible d'utiliser le retroprojecteur pour diffuser des films, pour projeter les présentations en PowerPoint ou bien pour montrer directement à toute la classe les sites Internet sur lesquels l'enseignant veut travailler. Ceci représente un grand avantage surtout si l'enseignant ne peut pas faire travailler les élèves individuellement sur Internet.

### **3.5.2 L'Ordinateur**

L'un des outils fréquemment utilisé à des fins professionnelles aussi bien qu'à des fins personnelles est l'ordinateur – le support pédagogique par excellence car son usage n'influence pas seulement la méthode de l'enseignement des langues étrangères mais il améliore aussi les capacités des apprenants dans le domaine des TIC. L'ordinateur, qui représente un outil de communication médiatisé devient aujourd'hui quasiment indispensable. Son usage dans les leçons du FLE couvre un large champs d'emploi : Premièrement, il est utilisé pour rédiger les rédactions, les courriels, les synthèses et les analyses des documents, etc.

Deuxièmement, il est utilisé comme support technique du retroprojecteur et du tableau blanc interactif. Troisièmement, en combinaison avec les logiciels d'apprentissage ou avec Internet, il est employé pour la révision de la grammaire, du vocabulaire, de la civilisation, de la culture, etc.

L'usage de l'ordinateur en tant que support multimédia d'apprentissage est donc souvent combiné avec des logiciels, Internet et d'autres outils pédagogiques.

### 3.5.3 Les logiciels

Les logiciels sont aussi utilisés dans des buts éducationnels. Il existe aujourd'hui un grand nombre de logiciels destinés à l'apprentissage des langues étrangères. Certains de ces logiciels éducatifs (logiciels d'apprentissage) sont par ailleurs disponibles sur Internet en libre-essai ou gratuits. Aurélie Beauné met en valeur l'usage des logiciels d'apprentissage qui sont aptes d'attester un mouvement des objectifs d'apprentissage allant des savoirs aux savoir-faire. Elle signale que la production orale qui était avant problématisée par l'utilisation des logiciels éducatifs commence à gagner à l'heure actuelle plus d'affection grâce à l'amplification des usages du web 2.0 qui ouvrent de nouveaux horizons aux compétences orales.<sup>83</sup>

### 3.5.4 Internet

Internet a été déjà mentionné en fonction du travail sur ordinateur. Sur Internet, nous pouvons trouver beaucoup d'exercices pratiques aussi bien que des informations générales. L'usage d'Internet est aujourd'hui le pain quotidien de tous les élèves qui s'en servent pour la recherche des informations, pour la connection sur les réseaux sociaux, pour le chat, pour le téléchargement des films, des vidéos ou de divers documents, etc. Le grand avantage d'Internet représente surtout la rapidité et la largeur des horizons qu'il nous ouvre.

Puisque nous n'avons pas assez d'espace pour énumérer toutes les utilisations possibles du réseau Internet, nous allons au moins recommander quelques sites Internet où se trouvent beaucoup d'informations pratiques pour les enseignants. Le site qui jouit de la fréquentation dense des enseignants est : [www.lepointdufle.net](http://www.lepointdufle.net). Des vidéos, des courts métrages, des exercices de compréhension orale et écrite, de la production écrite,

---

<sup>83</sup> BEAUNÉ, Aurélie : *Quelles utilisations des TICE pour l'apprentissage du français langue étrangère au niveau A1.1 ?*, Mémoire de Master 2, 2010-2011, p. 17.

des jeux, des exercices de grammaire, etc. sont accessibles sur le site : <http://insuf-fle.hautetfort.com/tice-et-fle/>. Pour travailler sur les reportages et les vidéos, nous pouvons recommander le site francophone [www.tv5.org](http://www.tv5.org) qui a été déjà mentionné.

Une méthode intéressante qui est liée au travail sur Internet et à la recherche des informations est « le jeu de piste ». L'enseignant attribue aux apprenants un sujet à rechercher sur Internet. Il est favorable de choisir un sujet qui intéressera les apprenants comme par exemple les médias, les monuments historiques de Paris, la découverte d'une ville/ d'une région française, une personnalité, etc. Pour cela, il peut fournir aux apprenants les sites Internet sur lesquels ils peuvent retrouver les informations acquises. Ces derniers sont ensuite sollicités pour élaborer un document logiquement organisé concernant le sujet adjudgé.<sup>84</sup>

Dans le tableau suivant, nous proposons le résumé des activités essentielles permises par le travail sur Internet.

---

<sup>84</sup> MARQUES NEVES, Lídia Maria : *Les TICE et l'enseignement du FLE. P@rtier, écrire, inter@gir.*  
[http://www.wapas.org/wapas/index.php?option=com\\_docman&task=doc\\_download&gid=27&Itemid=58&lang=es](http://www.wapas.org/wapas/index.php?option=com_docman&task=doc_download&gid=27&Itemid=58&lang=es) [le mai 2012]

**Fig. 2 (Les possibilités d'application d'Internet)**

<b>Travail en classe</b>	<b>Travail individuel à la maison supporté par Internet</b>	<b>l'apprentissage en ligne</b>
<i>Exercices de grammaire interactif</i>	<i>Grammaire avec les corrigés</i>	<i>e-learning</i>
<i>Articles, revues, journaux, magazines en ligne</i>	<i>Les sites sociaux: Forums de discussion, facebook, chat, skype</i>	<i>Formations pour les tuteurs</i>
<i>Multimédias disponibles en ligne: - documents sonores, vidéos, sketches, exercices de compréhension orale, films, séries, chansons, etc.</i>	<i>Le courriel électronique</i>	
<i>Exercices interactifs:</i> - <u>jeux</u> (jeu de l'oie, jeu de pendu, mots-croisés, virelangues, etc) - <u>jeux de rôles</u> - <u>jeu de piste</u> (recherche des informations demandées en ligne)	<i>Wordchamps</i> (le site Internet destiné à l'apprentissage des langues étrangères permettant l'échange des informations entre les enseignants et proposant le partage des exercices)	
<i>Vocabulaire interactif:</i> - des exercices à trous - descriptions du vocabulaire sur l'image - prononciation du nouveau vocabulaire (des mots enregistrés sur les sites d'apprentissage du FLE)	<i>Radio et la télévision française en ligne:</i> - TV5 monde - les archives de TF1, France 2, France 3, M6, Arte, etc. - les livres en ligne	

### 3.6 Approches pédagogiques de la chanson et de la vidéo

L'enseignement du français devrait être directement lié à la culture française qui peut représenter un facteur motivant de l'apprentissage de la langue française. Les connaissances culturelles concernant la musique, le cinéma, le théâtre ou la gastronomie peuvent justement influencer la relation des apprenants vis-à-vis du français. Il serait fautif de limiter l'enseignement d'une langue étrangère seulement à la grammaire et à l'assimilation du vocabulaire. Apprendre une langue, c'est commencer à voir le monde d'une autre manière. La langue, qui est l'un des symboles nationaux, est le moyen de montrer le caractère national. Elle représente en plus l'intermédiaire entre la nation et la culture. Grâce à la langue, la culture peut se manifester, c'est pourquoi ces deux entités ne devraient pas être séparées car elles s'influencent mutuellement.

A l'origine, la chanson et la vidéo n'étaient pas considérées comme les moyens d'apprentissage de bonne qualité. Leur fonction était premièrement réduite à la distraction. Néanmoins, le recours aux méthodes moins traditionnelles est actuellement plutôt préférable. Les pistes pédagogiques qui sont proposées grâce à la chanson ou à la vidéo se donnent pour objectif d'enrichir la classe de plusieurs pratiques interactives et surtout de donner aux élèves envie d'apprendre.<sup>85</sup>

En plus, apprendre une langue à l'aide de moyens interactifs comme la chanson ou la vidéo permet d'accomplir une des missions de l'enseignement moderne : placer l'enseignant et l'apprenant dans le présent, dans l'actualité. L'objectif d'apprentissage de la langue vivante correspond au goût de communiquer. L'apprentissage de la langue devrait viser à donner aux apprenants la possibilité de s'échanger des informations, de réagir, de s'exprimer, de donner son point de vue, etc. La chanson aussi bien que les documents audiovisuels le permettent spontanément. Il est plus probable que les apprenants participent et réagissent davantage pendant les cours s'ils doivent parler de la culture (d'une chanson, d'un film qu'ils ont vu ou d'une pièce de théâtre) que s'ils doivent s'exprimer par rapport à un sujet plus complexe. En plus, la chanson introduit dans la classe une ambiance

---

<sup>85</sup> <http://www.cavilamenligne.com/approches-pedagogiques-de-la-chanson> [ le 6 avril 2012].

détendue ; ce qui peut changer de l'ambiance purement linguistique de la classe de langue.

### **3.6.1 Le choix de la chanson**

Quels critères devraient influencer le choix de la chanson ? Les chansons les plus souvent utilisées pendant les cours sont en général les chansons qui font partie du patrimoine collectif des Français. Le choix de la chanson peut être toutefois influencé par les élèves, qui proposent les chansons auxquelles ils s'intéressent. Nous pouvons ainsi utiliser la chanson qui passe actuellement à la radio et qui pourrait alors avoir du succès auprès des apprenants. Si l'on choisit la chanson qui correspond à la mode actuelle et au goût des apprenants, ceux-ci seront plus motivés à l'écouter et à travailler.

Un autre facteur qui peut influencer le choix de la chanson est le thème ou les phénomènes grammaticaux qui y apparaissent. Si cela correspond à ce qui est actuellement traité en classe, les apprenants sont plus aptes à comprendre et ils sont plus sensibilisés au sujet dont on parle.

Le critère qui ne devrait pas être ommis en choisissant la chanson est le niveau des apprenants. Il est plus difficile de trouver les chansons intéressantes et pertinentes en ce qui concerne la grammaire et le contenu qui correspondent aux niveaux A1, A2 qu'aux niveau B1, B2. Sur le site [www.cavilamenligne.com](http://www.cavilamenligne.com) les chansons sont classées d'après le niveau de l'apprenant ; ce qui peut faciliter le choix. En plus, ce site propose un grand nombre d'activités pédagogiques sur les courts métrages, sur les sketchs et sur la littérature. Les enseignants peuvent y télécharger des fiches de travail pour les élèves avec la méthodologie élaborée et les corrigés.

### **3.6.2 Mise en route**

Nous avons déjà montré quels sont les avantages du travail avec la chanson et de quels facteurs nous devons tenir compte en choisissant la chanson adéquate correspondant au niveau des apprenants. Maintenant, nous voudrions montrer quels sont les cheminements du travail sur la chanson.

Avant de commencer l'écoute de la chanson, il est préférable de faire un lien entre les apprenants et le document. L'enseignant peut présenter aux élèves l'interprète de la chanson et il peut leur demander s'ils le connaissent.

La méthode de démarche qui peut être amusante et pratique à la fois est le *rémue-méninge*, c'est à dire l'évocation du vocabulaire et des idées qui sont reliées au sujet de la chanson. Par exemple, si la chanson va porter sur l'amour, nous pouvons demander aux apprenants ce que signifie pour eux « l'amour ». Qu'est-ce qui leur vient à l'esprit en disant le mot « amour » ?, etc. Cette étape du travail sur la chanson est très importante car elle suscite chez apprenants des idées et ils vont se rendre compte qu'ils connaissent déjà quelque chose par rapport au sujet abordé, quoi que ce soit le vocabulaire, le thème ou les informations sur la chanson ou sur l'interprète. Enfin, grâce au *rémue-méninge*, ils seront plus dynamisés et motivés à travailler.

La première écoute du document se focalise en principe sur la compréhension plus générale. Les questions qu'on peut poser aux apprenants peuvent être liées aussi au caractère général de la chanson : Reconnaissez-vous les instruments que vous entendez dans la chanson ? Quels sont les mots souvent répétés dans la chanson ? Quel est le thème principal de la chanson ?, etc. Nous pouvons faire cette partie du travail soit sans laisser les apprenants regarder les paroles soit en leur donnant les paroles et leur demander de souligner/noter les expressions qu'ils ne connaissent pas et qui leur empêchent de comprendre.

La deuxième écoute peut être ainsi traitée de manières différentes. Soit les apprenants peuvent compléter le texte à trous, soit nous pouvons préparer des questions concernant la compréhension plus fine. Dans les annexes – Annexe 2, nous allons montrer un document pédagogique qui a été élaboré par le Ministère des Affaires étrangères et européennes. Dans cette fiche pédagogique, qui présente de façon attractive la chanson d'Édith Piaf – A quoi ça sert l'amour, les enseignants peuvent trouver l'inspiration sur la manière de traiter la chanson. En plus, pour mieux illustrer le contenu de la chanson, celle-ci est accompagnée d'une vidéo décrivant les couplets de la chanson.<sup>86</sup> En dehors des fiches d'élèves destinées au niveau A2 et B1, le document

---

<sup>86</sup> La chanson accompagnée de court métrage est disponible sur:  
<http://www.youtube.com/watch?v=aDOiWOlltzi>.

comporte la méthodologie, les informations sur l'auteur et l'interprète de la chanson et les corrigés.

La chanson représente ainsi une bonne démarche pour déclencher la conversation – les enseignants peuvent faire écouter aux apprenants plusieurs fois la chanson et puis ils peuvent préparer des activités de conversation sur ce sujet. Surtout, si le sujet de la chanson leur est proche – par exemple l'amour, la jeunesse, la cité, les adolescents, etc. – ils peuvent s'exprimer par rapport au contenu de la chanson qui peut inspirer leur créativité.

Pour conclure, il est possible d'utiliser la chanson en tant que document isolé ou la combiner avec d'autres supports : la vidéo, le texte, les jeux, etc. Quel que soit son emploi, elle apporte en classe une ambiance agréable, elle anime le cours, elle motive les apprenants et elle montre un autre point de vue sur l'apprentissage du FLE.



## 4. CONCLUSION

La terminologie des TIC que nous avons étudiée représente aujourd'hui un enjeu significatif du français de spécialité. Malgré l'influence considérable des TIC dans notre société, les sources traitant cette problématique apparaissent rarement en version imprimée aussi bien qu'en ligne. Même si l'aspect théorique de la terminologie des TIC n'est pas analysée avec précision dans les sources accessibles, il existe au moins de nombreux dictionnaires consacrés à la terminologie des TIC.

Nous avons orienté notre réflexion et notre intention vers la terminologie de l'informatique car nous avons désiré analyser la problématique qui nous a semblée fructueuse et déterminant de manière considérable l'évolution du français de spécialité. De plus, comme les TIC présentent un outil pédagogique important dans une époque qui est marquée par la numérisation, l'enseignement ne pourrait pas et même ne devrait pas résister face à leur influence. Nous nous sommes donc efforcés d'analyser les TIC d'un point de vue terminologique aussi bien que didactique pour faciliter aux enseignants et aux apprenants en FLE leur orientation dans la terminologie. La partie didactique a été élaborée surtout dans le but d'esquisser les cheminements proposés par l'usage des TICE en classe.

La terminologie, à laquelle nous avons consacré la première partie de notre mémoire de Master, se révèle comme étant un ensemble assez riche et variable au niveau des procédés de création lexicale. Nous pouvons discerner des procédés de formation comme la dérivation, la siglaison, la composition, les mots-valises et finalement les emprunts à l'anglais qui ont un rôle prépondérant dans la formation terminologique. Ensuite, un nombre assez important des termes informatiques proviennent de la langue courante. Ces termes ont été tout à fait intégrés dans la terminologie et ils sont devenus une partie intégrante de la langue de spécialité.

La langue française, qui avait tendance à se protéger depuis des années contre les emprunts aux langues étrangères, et plus particulièrement à l'anglais, a fait beaucoup d'efforts pour éviter les anglicismes dans la terminologie. Cependant, malgré de nombreuses tentatives des organismes terminologiques français, un certain nombre d'anglicismes se sont frayés un passage dans la terminologie des TIC. Cela peut s'expliquer par

l'influence mondiale de l'anglais dans le domaines des technologies qui se manifeste largement dans les dernières décennies. En revanche, la plupart des termes anglais utilisés dans le cadre des technologies disposent d'équivalents français. L'usage commun préfère pourtant parfois les termes anglais au détriment des termes français. Par exemple, le terme « rooming » pour désigner l'itinérance est employé de préférence par les locuteurs français. La mesure dans laquelle les anglicismes « contamineront » la terminologie française dans l'avenir sera peut être déterminée par l'évolution mondiale de la technologie et son impact sur la langue de spécialité ne sera démontrée que par le temps.

La seconde partie, qui a été consacrée à la didactique du FLE supportée des TICE, a envisagé de rapprocher les aspects généraux des TICE dans l'apprentissage du FLE. Nous avons essayé de présenter les Technologies de l'information et de la communication comme un support d'enseignement interactif. Nous pouvons constater que leur usage pendant les cours de FLE, même s'il peut être parfois limité par manque de moyens financiers des établissements scolaires, devient de plus en plus massif. Cela peut s'expliquer par de nombreux avantages qui s'imposent grâce aux TICE. L'emploi des outils informatiques et des multimédias en classe de FLE influence de façon considérable l'apprentissage de la langue française car il augmente l'attention des apprenants. L'usage des TICE entraîne en plus dans la classe une ambiance interactive et rend les cours plus amusants. D'après de nombreuses études menées par rapport à l'apprentissage des langues étrangères à l'aide des TICE, les apprenants utilisant les outils informatiques en classe aussi bien que pendant l'apprentissage à domicile obtiennent des résultats scolaires plus satisfaisants.

Par contre, pour que les TICE puissent faciliter l'éducation et pour qu'elles aient un impact sur l'efficacité de l'enseignement, il faut qu'elles soient utilisées de manière adaptée. Il est donc nécessaire de tenir compte de plusieurs facteurs comme les stratégies et la méthodologie d'enseignement, le guidage de l'apprenant, la répétition et l'option adéquate des exercices, le rythme individuel des apprenants, leur motivation, la capacité à se concentrer, etc.

Les TICE proposent un large champ de possibilités d'emploi dans les cours de FLE. Nous n'avons tracé que quelques pistes de leur usage dans l'enseignement du FLE. Néanmoins, les possibilités des TICE sont beaucoup plus vastes et elles pourraient devenir l'objet d'un travail beaucoup plus détaillé et développé. Nous avons dû limiter notre étude des TIC aux usages les plus fréquents. Pourtant, l'influence des TICE sur l'apprentissage du FLE peut être visible : si les TICE sont utilisées de façon adaptée, leur utilisation peut animer les cours, augmenter le niveau de concentration des apprenants, encourager ces derniers à travailler et leur donner envie d'apprendre.

Pour conclure, les TIC présentent un enjeu considérable de la société moderne et leur utilisation dans l'enseignement aussi bien que dans la vie quotidienne est quasiment obligatoire. Il est incontestable qu'elles auront une influence de plus en plus considérable sur la langue. Par contre, nous pouvons nous demander si l'usage perpétuel des technologies de l'Information et de la communication, ne mène pas à la technocratie dans notre société et ne provoquera pas une certaine « déshumanisation » des êtres humains.

## BIBLIOGRAPHIE

### Monographies:

BARBOT, M.-J. – PUGIBET, Véronique. : *Apprentissage des langues et technologies : usages en émergence*. CLE International, Paris 2002.

BLOOM, Benjamin. S. : *Le défi des deux sigmes*. In : CRAHAY, M. – LAFONTAINE, D. : *L'art de la science et de l'enseignement*. Labor, Bruxelles 1986.

BEAUNÉ, Aurélie : *Quelles utilisations des TICE pour l'apprentissage du français langue étrangère au niveau A1.1 ?*, Mémoire de Master 2, 2010-2011.

DEPOVER, Christian – GIARDINA, Max – MARTON, Philippe : *Les environnements d'apprentissage multimédia. Analyse et conception*. L'Harmattan, Paris 1998.

GUALINO, Jacques : *Informatique, Internet et nouvelles technologies de l'information et de la communication*. Gualino éditeur, Paris 2005.

HIRSCHPRUNG, Nathalie : *Apprendre et enseigner avec le multimédia*. Hachette, Paris 2005.

KARSENTI, Thierry – LAROSE, François : *Intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant*. Presse de l'Université du Québec, Sainte-Foy 2005.

KHALED, Aïda : *Usage et effets des TIC dans l'enseignement – apprentissage du français langue seconde : un exemple au Liban*. Thèse doctorale, 2001.

NARCY-COMBES, Jean-Paul : *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Ophrys, Paris 2005.

SCHRAMM, Wilbur. : *Big media little media*. Sage, Beverly Hills 1977.

VIAU, Rolland : *La motivation dans l'apprentissage du français*. Éditions du Renouveau Pédagogique, Québec 1999.

### Articles et études:

DEJEAN, C. – TEA, E. : *Types d'auto-apprentissage, modes d'accompagnements et usages des TICE*. In: Barbot, M.-J. & Pugibet, V. : *Apprentissage des langues et technologies : usages en émergence*. CLE International, Paris 2002.

GUILBERT, Louis : *Problèmes du lexique et de la néologie dans la linguistique française contemporaine*. *Philologica Pragensia*, 21, 1978, n° 1.

KŘEČKOVÁ, Vlasta : *Les tendances de la néologie terminologique en français contemporain*. In: *Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity*, L 18, 1997.

PARAYA, Daniel – VIENS, Jacques: *Relire les projets : « TIC et innovation pédagogique : y a-t-il un pilote à bord après Dieu, bien sûr ? »*. In : KARSENTI, Thierry – LAROSE, François : *Intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant*. Presse de l'Université du Québec, Sainte-Foy 2005.

RABY, Carole : *Le processus d'intégration des technologies de l'information et de la communication*. In: KARSENTI, Thierry – LAROSE, François : *Intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant*. Presse de l'Université du Québec, Sainte-Foy 2005.

### **Articles et études électroniques:**

MARQUES NEVES, Lídia Maria : *Les TICE et l'enseignement du FLE. P@rler, écrire, inter@gir*.

[http://www.wapas.org/wapas/index.php?option=com\\_docman&task=doc\\_download&gid=27&Itemid=58&lang=es](http://www.wapas.org/wapas/index.php?option=com_docman&task=doc_download&gid=27&Itemid=58&lang=es) [le mai 2012].

The Education, Audiovisual and Culture Executive Agency (EACEA) : *Etude sur l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des nouveaux médias sur l'apprentissage des langues*. 2007 – 2009. [http://eacea.ec.europa.eu/lp/studies/documents/study\\_impact\\_ict\\_new\\_media\\_language\\_learning/final\\_report\\_fr.pdf](http://eacea.ec.europa.eu/lp/studies/documents/study_impact_ict_new_media_language_learning/final_report_fr.pdf) [le 5 février 2012].

## SITOGRAPHIE

ACADÉMIE FRANÇAISE : *Académie française*. <http://www.academie-francaise.fr/role/index.html> (site officiel), [le 6 avril 2012].

BAUDÉ, Jacques : *Quelques points de repère dans une histoire de 40 ans : L'association Enseignement Public et Informatique (EPI) de février 1971 à février 2011*. [http://www.epi.asso.fr/revue/histo/h11epi\\_jb.htm](http://www.epi.asso.fr/revue/histo/h11epi_jb.htm) [le 5 mars 2012].

CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES : *Logiciel*. <http://www.cnrtl.fr/etymologie/logiciel> [ le 10 avril 2012].

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE : *Vocabulaire des techniques de l'information et de la communication (TIC)*. [http://www.dglf.culture.gouv.fr/publications/vocabulaires/Vocabulaire\\_TIC\\_09.pdf](http://www.dglf.culture.gouv.fr/publications/vocabulaires/Vocabulaire_TIC_09.pdf) [le 25 janvier 2012].

DÉLÉGATION GÉNÉRALE À LA LANGUE FRANÇAISE ET AUX LANGUES DE FRANCE : *vocabulaire de l'internet et de l'informatique*. [http://ensmp.net/cstic/020112fascicule\\_internet.pdf](http://ensmp.net/cstic/020112fascicule_internet.pdf) [le 25 février 2012].

FRANCE DIPLOMATIE : *Enrichissement de la langue française*. [http://www.dglf.culture.gouv.fr/terminologie/termino\\_enrichissement.htm](http://www.dglf.culture.gouv.fr/terminologie/termino_enrichissement.htm) [le 25 février 2012].

FRANCE DIPLOMATIE : *Le rôle de l'Académie française*. <http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/rapport/rap-act-99/Annexe1-part2.html> [le 6 avril 2012].

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION : *FranceTerme* <http://franceterme.culture.fr/FranceTerme/terminologie.html> [le 25 février 2012].

AUTEUR INCONNU : *Commission Spécialisée de Terminologie et de Néologie de l'Informatique et des Composants Electroniques*. <http://www.cstic.fr/st/> (site officiel), [le 25 février 2012].

AUTEUR INCONNU : *FranceTerme: les termes recommandés au Journal officiel*. <https://www.projet-plume.org/ressource/franceterme-les-termes-recommandes-au-journal-officiel> [le 23 mars 2012].

AUTEUR INCONNU : *Mots-valises*. <http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/mots-val.html> [le 7 mai 2012].

AUTEUR INCONNU : *Informatique*. <http://www.commentcamarche.net/contents/informatique/informatique.php3> [le 24 mars 2012].

AUTEUR INCONNU : *Étymologie du mot ordinateur*. <http://www.presse-francophone.org/apfa/motdor/etymolog/ordinate.htm> [le 24 mars 2012] (ce site appartient à L'APFA : <http://www.apfa.asso.fr/>).

AUTEUR INCONNU : *Tice dans l'apprentissage des langues vivantes*.  
<http://perso.univ-lyon2.fr/~fbocquet/ispef/page4/page29/files/TICE%20et%20langues%20vivantes.ppt> [le 7 avril 2012].

AUTEUR INCONNU : *Approche pédagogique de la chanson*.  
<http://www.cavilamenligne.com/approches-pedagogiques-de-la-chanson> [ le 6 avril 2012].

### **Sites consultés:**

<http://www.tice.ueb.eu/Sinformer/nationales/Ressources-fle/>

<http://www.lepointdufle.net/>

<http://www.lecafedufle.fr/>

<http://insuf-fle.hautetfort.com/tice-et-fle/>

<http://www.tv5.org/>

<http://www.elmoglobal.com/>

<http://www.youtube.com/>

<http://www.echo-fle.org/>

<http://alsic.revues.org/>

<http://www.legifrance.gouv.fr>

<http://www.ccdmd.qc.ca/>

<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/textHomme.pdf>

[http://bv.cdeacf.ca/RA\\_PDF/28763.pdf](http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/28763.pdf)

<http://flenet.unileon.es/bibliographie.htm#biblio>

## ANOTACE

<b>Jméno a příjmení</b>	Bc. Veronika KAŠPAROVÁ
<b>Fakulta a katedra</b>	Filozofická fakulta, Katedra romanistiky
<b>Název diplomové práce</b>	Vliv nových komunikačních a informačních technologií na francouzský jazyk a jejich využití ve výuce francouzštiny jako cizího jazyka
<b>Název diplomové práce v angličtině</b>	The influence of new information and communication technologies on the French language and their usage in teaching French as a foreign language
<b>Vedoucí práce</b>	Mgr. Jarmila Beková, Ph. D.
<b>Počet znaků</b>	164 563
<b>Počet příloh</b>	2
<b>Počet titulů použité literatury</b>	18
<b>Klíčová slova</b>	Terminologie, výpočetní a komunikační technologie, výuka francouzštiny, využití ICT ve výuce, terminologické instituce, vyučující, žák.
<b>Klíčová slova v angličtině</b>	Terminology, information and communication technologies, teaching French, use of ICT in teaching, terminology institutions, teacher, student.
<b>Charakteristika práce</b>	Diplomová práce je rozdělená na terminologickou a didaktickou část. Terminologická část se zabývá problematikou francouzské terminologie informačních a komunikačních technologií a zkoumá vlivy těchto technologií na slovní zásobu odborné francouzštiny. Největší důraz je věnován slovtvorným procesům projevujícím se při vytváření francouzské odborné terminologie a terminologickým institucím, které se podílejí na její tvorbě. Didaktická část je zaměřena na využití ICT technologií ve výuce francouzštiny jako cizího jazyka. Zaměřuje se na možnosti využití těchto médií ve vyučování a jejich přínos pro výuku.
<b>Charakteristika práce v angličtině</b>	This thesis is divided into two parts: terminology and didactic part. The terminology part deals with the French terminology of information and communication technologies. The impacts of these technologies on the French language are also examined. The main emphasis is put on the word formation of the French technical terminology and on the terminology institutions involved in it. The didactic part focuses on the use of ICT in teaching French as a foreign language. It emphasizes the possibilities of using these media in teaching and their contribution to teaching.



## RESUMÉ

Jazyk výpočetních a komunikačních technologií (ICT) představuje zajímavou a poměrně rozsáhlou oblast francouzské odborné terminologie. Slovní zásoba ICT se navíc neustále vyvíjí vlivem technického rozvoje společnosti a je podrobována soustavným revizím a obměnám. V tomto ohledu hrají významnou roli francouzské terminologické komise a Francouzská akademie, které zajišťují dohled nad neologismy pronikajícími do odborného jazyka. Jejich hlavní úloha nespočívá jen v revidování nových termínů, ale jedním z jejich klíčových úkolů je rovněž snaha o odstranění anglicismů z odborné terminologie a návrh vhodných francouzských ekvivalentů.

Fakt, že Francie zaujímá negativní postoj k výpůjčkám z cizích jazyků, je všeobecně znám. Právě v oblasti výpočetních technologií, kde anglickému jazyku náleží dominantní postavení, je role terminologických institucí velmi důležitá. Ve vývoji francouzské terminologie se však přese všechny snahy Francouzské akademie projevuje v oblasti ICT zejména v posledních dvou desetiletích vzestupná tendence přejímat i anglické termíny.

Francouzská terminologie výpočetních a komunikačních technologií je značně heterogenním celkem zejména z hlediska slootovorných postupů, které se při vytváření nových termínů projevují. Výrazné zastoupení zde má zejména derivace, kompozice a výpůjčky z angličtiny. Ve velkém zastoupení se objevují i zkratková slova, akronymy, univerbismy aj.

Druhá část Diplomové práce je věnována využití ICT technologií ve výuce francouzštiny jako cizího jazyka. V tomto ohledu představují informační a komunikační technologie rozsáhlé možnosti. Jejich používání v hodinách francouzštiny vede nejen ke zlepšení motivace studentů, ale působí také velmi pozitivně na výsledky žáků a jejich komunikační dovednosti. K dosažení dobrých výsledků při práci s ICT technologiemi je však důležité dbát na správné, funkční použití komunikačních a informačních médií a dodržování didaktických zásad. Bez naplnění těchto kritérií by nemohla daná práce přinést požadované výsledky a intergrace ITC prostředků ve výuce by byla v tomto případě samoučelná.

## SUMMARY

The language of information and communication technologies (ICT) represents an interesting and relatively large area of the French technical terminology. Moreover, the vocabulary of ICT is constantly changing due to the technical development of society and is subjected to constant revisions and changes. In this respect, the French Terminology Commissions and the French Academy play an important role there because they monitor the penetration of neologisms into the technical language. Their main role is not only to control new terms, but one of their key tasks is to eliminate Anglicisms from the technical terminology and to suggest appropriate French equivalents.

The fact that France has a negative attitude to borrowing from foreign languages is widely known. The role of terminology institutions is very important especially in the field of computing technologies, where the English language has a dominant position. However, in the development of the French terminology a growing tendency to take over English terms is observed in the last two decades especially in the field of ITC - despite all the efforts of the French Academy.

The French terminology of computing and communication technologies is very heterogeneous, especially in terms of word formation. Word derivations, compositions and borrowings from English represent a significant group. Abbreviations, acronyms, univerbisms, etc. are also largely represented there.

The second part of the thesis deals with the use of ICT technologies in teaching French as a foreign language. In this regard, information and communication technologies represent extensive possibilities. Their usage in French lessons leads not only to improvement of student motivation, but it also positively affects student results and communication skills. In order to achieve good results when working with ICT technologies, it is important to ensure the proper and functional use of communication and information media in compliance with the principles of teaching. Without fulfilling these criteria, the assignment could not bring the desired results and the integration of ITC in teaching would be purposeless.

# ANNEXES

## ANNEXE 1

### Glossaire: informatique, Internet

#### 1. Utilisateur

##### A

@ = arobase, n. f. (at), zavináč

**abonné**, n. m. (subscriber), předplatitel

**accès**, n. m. (access), přístup

**accès sans fil à Internet** = **ASFI**, n. m. (wireless Internet access), bezdrátové připojení

**achat en ligne**, n. m. (on-line shopping), nakupování přes internet

**activer**, v. (to activate), aktivovat

**adresse de courriel électronique**, n. f. (e-mail adress), internetová adresa

**adresse Internet**, n. f. (Internet adress), internetová adresa

**agrandir**, v. (maximize), zvětšit

**aide**, n. m. (help), nápověda

**alimentation**, n. f. (power, power supply), zdroj, napájení

**allumer**, v. (to switch on), zapnout

**annuler**, v. (to cancel), zrušit

**anti-spam**, n. m. (anti-spam), anti-spam

**aperçu**, n. m. (preview), náhled

**archivage**, n. m. (archiving), archivace

**archiver**, v. (to archive), archivovat

**autonome** = **hors ligne**, adj. (off-line), off-line

##### B

**backspace** (backspace), klávesa sloužící k mazání textu za kurzorem

**baladeur numérique**, n. m. (MP3 Player), MP3 přehrávač

**barre d'insertion**, n. f. (cursor), kurzor

**barre d'outils**, n. f. (tool bar), lišta nástrojů

**bavardage en ligne** (n. f.) = **chat** (n. m.) = **causette** (n. f.) (chat), chat

**boîte à lettres**, n. f. (mailbox), e-mailová schránka

**blog**, n. m. (blog), blog

**boîte de dialog**, n. f. (dialog box), dialogové okno  
**(se) brancher**, v. (to connect), připojit (se)  
**browser = navigateur = fureteur**, n. m. (browser), prohlížeč  
**byte = octet**, n. m. (byte), byte – 8 bitů

## C

**caméra Internet**, n. f. (webcam), web kamera  
**caractère typographique**, n. m. (sign), znak  
**carte à puce** (chip card, smart card),  
**cartouche**, n. m. (cartridge), náplň do tiskárny  
**CD = cédérom**, n. m. (compact disc), CD-ROM  
**Chargement**, n. m. (loading), načítání  
**chat = bavardage en ligne = causette** (fam.) (chat), chat  
**chatter = bavarder en ligne**, v. (to chat), chatovat  
**clavier**, n. m. (keyboard), klávesnice  
**cliquer**, v. (to click), kliknout  
**compte**, n. m. (account), účet  
**conférence vidéo**, n. f. (video conference), videokonference  
**connecteur**, n. m. (connector), konektor – vstup a výstup z počítače pro připojení periférií (dalších zařízení)  
**connection**, n. f. (1. log in, login, 2. connection), 1. přihlášení se, nalogování se, 2. připojení  
**copier**, v. (to copy), kopírovat  
**copier-coller**, v. (copy and poste), kopírovat a vložit  
**courriel (électronique)**, n. m. (e-mail), e-mail  
**curseur**, n. m. (cursor), kurzor  
**cybernaute**, n. m. (cybernaut), uživatel internetu

## D

**(se) déconnecter**, v. (to disconnect), odpojit se  
**déconnexion**, n. f. (disconnection), odpojení, přerušení spojení  
**démarrage**, n. m. (start), spuštění systému  
**démarrer**, v. (to start), spustit systém  
**déverouiller**, v. (to unlock), odemknout (např. klávesnici)  
**disponible = connecté = en ligne**, adj. (available), připojený, online

**disque dur**, n. m. (hard disk), hard disk, pevný disk  
**document**, n. m. (document), dokument  
**dossier**, n. m. (folder), složka  
**dot = point**, n. m. (dot), tečka  
**double-clic**, n. m. (double-click), dvojklik  
**doubler-cliquer**, v. (to double-click), dvakrát kliknout  
**DVD**, n. m. (DVD : Digital Versatile Disk), DVD

## E

**éclair**, n. m. (flash), blesk  
**économiseur d'écran** (screen saver), spořič obrazovky/displeje  
**écran**, n. m. (screen), obrazovka, monitor  
**éditer**, v. (to edit), upravit, upravovat  
**éditeur**, n. m. (editor), editor  
**effacer**, v. (to erase, to clear, to delete), smazat  
**e-mail = courriel (électronique)**, n. m. (e-mail), e-mail  
**émoticône** (n. m.) = **frimousse** (n. f.) (smiley, emoticon), emotikon  
**en cours**, adj. (running), běžící (spuštěný program)  
**en ligne**, adj. (on-line), online  
**encreur**, n. m. (toner), toner  
**enregistrement**, n. m. (1. record, 2. recording), 1. nahrávka, 2. nahrávání  
**enregistrer**, v. (to record, to store), nahrávat, uložit  
**erreur fatale**, n. f. (fatal error), zastavení počítače v důsledku závažné chyby  
**exécuter**, v. (to execute, to run), spustit  
**exportation**, n. f. (uploading), nahrávání  
**externe**, adj. (external), externí (např. hard disk)

## F

**fênetre**, n. f. (window), dialogové okno  
**fichier**, n. m. (file, data, set), soubor  
**fichier joint = attachement**, n. m. (attachement, enclosure), příloha  
**fond d'écran**, n. m. (background screen), tapeta  
**fonte**, n. f. (font), font – styl písma

**format**, n. m. (format), formát

**format à la française = format paysage**, n. m. (landscape format), formát papíru na šířku

**format à l'italienne = format portrait**, n. m. (portrait format), formát papíru na výšku

**format de fichiers**, n. m. (file format), formát souboru

**format d'image**, n. m. (image format, image size), formát/velikost obrázku

**format d'un texte**, n. m. (text format), formát/velikost textu

**frappe**, n. f. (typing, keying), úhoz

**frapper**, v. (to hit, to keystroke), psát na klávesnici

## G

**glisser**, v. (to drag), přetáhnout

**glisser-déposer**, v. (drag and drop), přetáhnout a pustit

**graver**, v. (to record), vypálit (např. CD, DVD, atd.)

**graveur**, n. m. (optical disk recorder), vypalovačka

**groupe de discussion = forum**, n. m. (news-group, forum), diskuzní fórum

## H

**hardware = matériel**, n. m. (hardware), hardware

**haut débit**, adj. (high speed), vysokorychlostní

**homepage = page d'accueil**, n. f. (homepage), domovská stránka

**hors ligne**, adj. (off line), offline

## I

**icône**, n. f. (icon), ikona

**identificateur**, n. m. (identifier), uživatelské heslo

**identificateur d'utilisateur = ID**, n. m. (user ID, user name), přihlašovací jméno

**identifier**, v. (to identify), identifikovat

**implicite**, adj. (implicit, default (by)), implicitní, přednastavený

**import**, n. m. (import), vložení, import

**importer**, v. (to download), stáhnout, stahovat

**impression**, n. f. (printing), tisk

**imprimante**, n. f. (printer), tiskárna

**imprimer**, v. (to print), tisknout, vytisknout  
**infecter**, v. (to infect), zavirovat  
**informatique**, adj. (computerized), informatický, výpočetní  
**informatique**, n. f. (computer science, information technology),  
výpočetní/informační technologie  
**inscription**, n. f. (registration), registrace  
**insérer**, v. (to insert), vložit  
**installation**, n. f. (installation, implementation), instalace  
**installer**, v. (to install, to set up), instalovat  
**interdit d'écriture** (write protection), jen pro čtení  
**internaute**, n. m. (cybernaut), uživatel internetu  
**Internet**, n. m. (Internet), internet  
**itinérance**, n. f. (roaming), roaming

## J

**jeu**, n. m. (1. Set), (2. Game), 1. set, 2. počítačová hra  
**joindre**, v. (to attach), přiložit  
**Joystick** (n. m.) = **manette de jeu** (n. f.) = **manche à ballai** (n. f.) = **poignée**  
(n. f.) (joystick), joystick

## L

**lâcher**, v. (to drop), upustit  
**lecteur**, n. m. (reader), čtečka  
**lecteur de bande**, n. m. (tape drive), kazetový přehrávač  
**lecteur de carte**, n. m. (card reader), čtečka karet  
**lecteur de CD**, n. m. (CD drive, CD player), CD přehrávač  
**lecteur de DVD**, n. m. (DVD drive, DVD player), DVD přehrávač  
**lecture**, n. f. (read), čtení  
**lecture seulement** (read-only), jen pro čtení  
**lecture-écriture** (read/write), číst a zapisovat  
**lettre**, n. f. (character), písmeno  
**liaison**, n. f. (link), odkaz  
**libre**, adj. (free), zdarma  
**licence**, n. f. (licence), licence  
**lien**, n. m. (link), link, odkaz

**lire**, v. (to read), číst

**livre électronique**, n. m. (e-book), internetová kniha

**logiciel**, n. m. (software, program), software

**logiciel antivirus**, n. m. (vaccine, antivirus software), antivirový program, antivirus

**ludiciel** = **logiciel de jeu**, n. m. (computer game), počítačová hra

## **M**

**macro-ordinateur** = **mainframe**, n. m. (mainframe), sálový počítač

**magasin en ligne**, n. m. (virtual store), e-shop, internetový obchod

**maintenir**, v. (to maintain), udržovat, provádět údržbu

**masquer**, v. (to mask), schovat, zakrýt

**média**, n. m. (media), médium

**mél** = **mail** = **courriel**, n. m. (e-mail), e-mail

**mémoire**, n. f. (memory), paměť

**mémoire centrale** = **mémoire principale**, n. f. (main storage, core memory), operační paměť, RAM

**mémoire flash**, n. f. (flash memory), flash disk

**mémoire secondaire**, n. f. (external memory, auxiliary storage), externí paměť

**menu**, n. m. (menu), hlavní nabídka

**message multimédia**, n. m. (multimedia message, MMS), MMS, multimediální zpráva

**mettre en veille**, v. (to stand by), uspat

**mettre à jour**, v. (to actualise), aktualizovat

**micro-ordinateur**, n. m. (microcomputer), osobní počítač

**micro-ordinateur de bureau**, n. m. (desktop, desktop computer), stolní osobní počítač

**micro-ordinateur portable**, n. m. (laptop), přenosný osobní počítač, laptop, notebook

**minimiser**, v. (to iconize, to minimize), zmenšit

**mise à jour**, n. f. (update), aktualizace

**mise à niveau**, n. f. (upgrade), upgrade - přechod na vyšší verzi

**mise au point** (n. f.) = **débogage** (n. m.) (debugging), odstranění chyb

**mise en accord**, n. f. (key agreement protocol), souhlas s klíčovými



podmínkami

**mise en page**, n. f. (page layout), formátování dokumentu

**mise en veille**, n. f. (standby), uspání (počítače)

**mode autonome** (off-line), offline

**mode connecté** (on-line), online

**modem**, n. m. (modem), modem

**moniteur**, n. m. (monitor), monitor

**mot de passe**, n. m. (password), přihlašovací heslo

**moteur de recherche**, n. m. (search engine), vyhledávač

**MP3** (MP3), MP3 formát

**Multimédia**, n. m. (multimedia), multimédium

## N

**navigateur**, n. m. (browser), vyhledávač

**navigation**, n. f. (surfing), prohlížení internetu

**net**, n. m., fam. (Net), net

**nom de fichier**, n. m. (file name), název složky

**nom d'utilisateur**, n. m. (user name), uživatelské jméno

**non-effaçable**, adj. (read-only), jen pro čtení

**notebook**, n. m. = ordinateur portable (notebook), notebook

**NTIC = Nouvelles Technologies de l'Information et de Communication** (IT, Information Technology), informační a komunikační technologie

**numérique**, adj. (digital), digitální

## O

**oculomètre**, n. m. (eye tracker, eye movement detector), software na rozpoznání identifikace na základě pohybu oka

**onglet**, n. m. (tab), tabulátor

**ordinateur**, n. m. (computer), počítač

**ordi**, n. m., fam. (computer), počítač

**ordinateur individuel = ordinateur personnel**, n. m. (personal computer), PC, osobní počítač

**ordinateur portable = ordinateur portatif**, n. m. (laptop, portable computer), laptop, notebook

**organe**, n. m. (device, unit), jednotka

**ouverture de session**, n. f. (login), přihlášení

**ouvrir**, v. (to open), otevřít

## **P**

**page d'accueil**, n. f. (home page), domovská stránka

**page Web**, n. f. (Web page), webová stránka

**panneau de configuration**, n. m. (control panel), ovládací panel

**papier peint**, n. m. (wallpaper), tapeta

**paramètre**, n. m. (parameter), parametr

**paramétrer**, v. (to configure), nastavit, konfigurovat

**parasite**, n. m. (noise), rušivý zvuk

**password = mot de passe**, n. m. (password), vstupní heslo, přihlašovací heslo

**pavé numérique = le clavier numérique**, n. m. (numeric keypad), numerická klávesnice

**pavé tactile**, n. m. (touchpad), touchpad

**photocopie**, n. f. (photocopy), kopie

**photocopier** (to photocopy), kopírovat

**photocopieur** (n. m.) = **photocopieuse** (n. f.) (photocopier), kopírka

**pièce jointe**, n. f. (attachement, enclosure), příloha

**plein écran** (full screen), celá obrazovka

**portable**, n. m. (mobile phone), mobilní telefon

**portable**, adj. (portable), přenosný

**portail**, n. m. (portal), portál

**poubelle**, n. f. (trash can, recycle bin), koš

**pourriel**, n. m. (junk mail), e-mail obsahující viry

**processeur**, n. m. (processor), procesor

**programme**, n. m. (program), program

**projecteur**, n. m. (projector), projektor

**protégé en écriture**, adj. (write-protected), nepřepisovatelný, chráněný proti zápisování

**pseudo**, n. m., fam. (nick), pseudonym, nick

**puce**, n. f. (chip, die), čip

## Q

**Quitter**, v. (to quit), odejít, zavřít soubor/document

## R

**raccourci au clavier** = **raccourci clavier**, n. m. (hot key), klávesová zkratka

**rafraîchir**, v. (to refresh), obnovit

**RAM** (RAM, Random Access Memory), operační paměť, RAM paměť

**recherche**, n. f. (searching), vyhledávání

**reculer**, v. (to backspace), udělat krok zpět s kurzorem, smazat jeden znak

**redémarrage**, n. m. (restart), restart

**redémarrer** = **relancer**, v. (to restart), restartovat počítač

**renvoyer**, v. (to return), vrátit (se)

**réseau**, n. m. (network), síť

**resource**, n. f. (resource), zdroj

**roaming** (n. m.) = **itinérance** (n. f.) (roaming), roaming

**ROM** (ROM, Read Only Memory), ROM – paměť pouze pro čtení, nepřepisovatelný

## S

**sans fil**, adj. (wireless), bezdrátový

**sauvegarde**, n. f. (save), uložení

**sauvegarder**, v. (to save), uložit

**scannage**, n. m. (scanning), skenování

**scanner** = **scanneur**, n. m. (scanner), skener

**scanner**, v. (to scan), skenovat

**serveur**, n. m. (server), server

**signet**, n. m. (bookmark, favourite), záložka - oblíbené

**site**, n. m. (website), webová stránka

**SMS** = **message**, n. m. (SMS, Short Message Service), SMS zpráva

**software** = **logiciel**, n. m. (software), software

**source d'alimentation**, n. f. (power supply), zdroj napájení

**souris**, n. f. (mouse), myš

**suffixe**, n. m. (postfix), přípona

**suppression**, n. f. (deletion, blanking), (s)mazání

**supprimer**, v. (to delete), smazat

**surfer**, v. (to surf, to navigate), surfovat po internetu

**surnom**, n. m. (nickname), přezdívka

## T

**tab**, n. m. (tab), tabulátor

**tactile**, **adj.** (touch sensitive), dotykový

**télécharger**, v. (to download), stahovat, stáhnout

**TIC** (IT, Information Technology), informační a komunikační technologie

**toile = toile d'araignée mondiale = toile mondiale** (n. f.) = **web** (n. m.) (World Wide Web, Web, www) web, síť

**toner**, n. m. (toner), toner

**traduction assistée par ordinateur**, n. f. (computer aided translation), počítačový překlad

**traitement**, n. m. (processing), zpracování

**traiter**, v. (to process), zpracovat

**transférer**, v. (to transfer), přenést, přemístit

**trier**, v. (to sort), třídít

## U

**Unité**, n. f. (unit), jednotka

**unité centrale**, n. f. (Central Processing Unit, CPU), centrální jednotka

**upgrade** (n. m.) = **mise à niveau** (n. f.) (upgrade), upgrade - přechod na vyšší verzi

**USB** (USB, Universal Serial Bus), USB konektor

## V

**vaccin = antivirus**, n. m. (antivirus, vaccine), antivirus

**valider**, v. (to validate, to confirm), potvrdit (platnost), uznat platným

**vente en ligne**, n. f. (online sale), internetové nakupování, nákup na internetu

**vérificateur d'orthographe**, n. m. (spellchecker), kontrola pravopisu

**vérification**, n. f. (checking), ověření, kontrola

**vérifier**, v. (to check), ověřit, verifikovat

**verrou**, n. m. (lock), zámek

**verouillage**, n. m. (lockout), zamknutí kláves

**verouiller**, v. (to lock), zamknout (klávesy, klávesnici)

**versatile**, adj. (versatile), víceúčelový, mnohoúčelový, přepisovatelný (disk, CD)  
**version**, n. f. (release), verze  
**VHF** (VHF, Very High Frequency), VHF  
**VHS** (VHS, Video Home System), VHS  
**vidéo**, n. f. (video), video  
**vidéoconférence** = **visioconférence**, n. f. (videoconference), videokonference  
**vider**, v. (to dump), vyprázdnit, vysypat koš  
**virtuel**, adj. (virtual), virtuální  
**virus**, n. m. (virus), počítačový vir, virus  
**visite**, n. f. (visit, tour), návštěva (web stránky)  
**visualiser**, v. (to display), ukázat  
**visualiseur**, n. m. (viewer), vizualizér  
**vitesse**, n. f. (speed), rychlost

## **W**

**web**, n. m. (Web, World Wide Web), web  
**webcam**, n. f. (webcam), webová kamera  
**wi-fi** (wi-fi), wi-fi – bezdrátové připojení k internetu

## **Z**

**Zip**, n. m. (zip), zip  
**Zipper**, v. (to zip), zazipovat  
**Zoom**, n. m. (zoom), zoom  
**Zoomer**, v. (to zoom), přiblížit

## *2. Utilisateur expérimenté*

### **A**

**administrateur de base de données**, n. m. (data base manager, data base administrator), správce databází  
**administrateur de réseau**, n. m. (network manager), správce sítě  
**administrateur de site**, n. m. (webmaster), správce webu, webmaster  
**adresse IP**, n. f. (IP adress), IP adresa - číslo, které jednoznačně identifikuje síťové rozhraní v počítačové síti, která používá IP (internetový protokol)  
**ADSL** (Asymmetric Digital Subscriber Line), ADSL - vysokorychlostní připojení

na Internet po telefonní lince

**amélioration d'image**, n. f. (image imrouvement), zlepšení/vylepšení obrázku

**amorcer**, n. f. (boot), spuštění operačního systému

**amorcer**, v. (to boot), spustit operační systém

## B

**base de données**, n. f. (data base), databáze

**BIOS** (Basic Input Output System), BIOS: základní operační systém

**BIT**, n. m. (binary digit), bit – základní jednotka velikosti

**booter = lancer le boot / l'amorce = amorcer**, v. (to boot), bootovat

(= spouštět operační systém při zapnutí počítače)

**byte = octet**, n. m. (byte), byte – 8 bitů

## C

**carte mère**, n. f. (motherboard), základní deska počítače

**carte réseau**, n. f. (network card), síťová karta

**codec**, n. m. (codec), kodek

**configuration**, n. f. (configuration), konfigurace, nastavení

**configurer**, v. (to configure, to set up), konfigurovat, nastavit

**contre façon**, n. m. (illegal copy), nelegální kopie, ilegální kopie

**coupe-feu**, n. m. (firewall), firewall - ochrana počítače před viry a útoky

**CPL = courant porteur en ligne**, n. m. (PLC = Powerline Communication),  
přenos dat

## D

**défaut par**, adj. (default by), implicitní, výchozí

**défragmentation**, n. f. (defragmentation), defragmentace

**déposer un message = poster** (to poste), vložit příspěvek (např. na blog,  
fórum aj.)

**desktop**, n. m. (desktop), desktop, desktopový počítač (klasický stolní počítač)

**donnée**, n. f. (data), data

**downloader = télécharger**, v. (to dowload), stáhnout, stahovat (data)

**droit d'accès**, n. m. (access right), přístupové právo

## E

**écho fantome**, n. m. (ghost echo), ozvěna, rušivý zvuk

**encoder = encrypter**, v. (to encode), odkódovat

## F

**FAI = Fournisseur d'Accès Internet** (Internet Service Provider), poskytovatel internetu

**fênetrage**, n. m. (windowing), oznamovací okno

**fichier programme**, n. m. (program file), programový soubor

**firewall** (n. m.) = **barrière de sécurité** (n. f.) = **pare-feu** (n. m.) (firewall), firewall

**firewire**, n. m. (firewire), firewire - sériová sběrnice pro připojení periférií k počítači

**firmware**, n. m. (firmware), firmware - malý softwarový program, který řídí funkce a činnost produktů řízených mikročipovým procesorem, jako je například digitální fotoaparát nebo počítač

**freeware = gratuitiel**, n. m. (freeware), freeware - bezplatný program

## G

**garde-barrière**, n. f. (firewall), firewall

**générer = engandrer = produire**, v. (to generate), generovat, vygenerovat

**gratuiel**, n. m. (freeware), freeware - bezplatný program

## H

**hacker**, n. m. (hacker), hacker

**hameçonage**, n. m. (phishing), nelegální zjišťování osobních údajů formou e-mailů

**hébergement**, n. m. (hosting), hosting - poskytovatel pro uložení webových souborů

**héberger**, v. (to host), hostovat

**HTML** (HTML = HyperText Mark-up Language), programovací jazyk HTML

## I

**IA = Intelligence Artificielle**, n. f. (AI = Artificial Intelligence), umělá inteligence

**IAO = Ingénierie Assistée par Ordinateur**, n. f. (CAE = Computer Aided

Engineering), počítačové inženýrství

**Impécr** (Print Screen = PrtSc), Print Screen – klávesa umožňující zaznamenat aktuální obrazovku

**Inser = Ins** (Inser), Insert, Ins

**Intersticiel**, n. m. (pop-up), vyskočení (např. okna)

**ISP = FAI (Fournisseur d'Accès Internet)**, n. m. (Internet Service Provider), poskytovatel internetu

## J

**Java** (Java), Java - programovací jazyk

**joystick** (n. m.) = **manette de jeu** (n. f.) = **manche à ballai** (n. f.) = **poignée** (n. f.) (joystick), joystick

## L

**lancement**, n. m. (boot, start), spuštění systému, nastartování systému

**lancer, v.** (to boot, to start), bootovat, spustit systém

**ligne numérique à débit asymétrique = ADSL** (asymmetric digital subscriber line, ADSL), ADSL - vysokorychlostní připojení na internet po telefonní lince

**logiciel contributive**, n. m. (shareware), shareware - software, jehož určitým způsobem omezená verze je volně distribuována, uživatel si ji může stáhnout a nainstalovat

**logiciel de base**, n. m. (system software), systémové programy - programy nezbytné pro správnou funkci systému

**logiciel libre**, n. m. (freeware), freeware - volně dostupný program

**logiciel système**, n. m. (system software), systémové programy - programy nezbytné pro správnou funkci systému

## M

**marge**, n. f. (margin, border), okraj

**micrologiciel**, n. m. (firmware), firmware - malý softwarový program, který řídí funkce a činnost produktů řízených mikročipovým procesorem, jako je například digitální fotoaparát nebo počítač

**microplaque**, n. f. (chip), čip

**mise au point** (n. f.) = **débogage** (n. m.) (debugging), odstranění chyb

**mise en accord**, n. f. (key agreement protocol), souhlas s klíčovými



podmínkami

**mode d'accès**, n. m. (access mode), přístupový mód

**modem**, n. m. (modem), modem

**mulot**, n. m., fam. (mouse) myš

**mur coupe-feu**, n. m. (firmware), firmware

## O

**optimiser**, v. (to optimize), optimalizovat

**ordinateur central**, n. m. (mainframe), centrální počítač, centrální jednotka

**ordinateur de bureau**, n. m. (desktop, desktop computer), stolní počítač

**ordinateur de poche**, n. m. (palmtop, pocket computer), kapesní počítač, netbook

**organe**, n. m. (1. device, 2. unit), 1. zařízení, 2. jednotka.

**panneau de maintenance**, n. m. (maintenance panel), panel pro údržbu

**par défaut** = **implicite**, adj. (default by), implicitní, přednastavený

## P

**pare-feu**, n. m. (firmware), firmware

**partage**, n. m. (sharing), sdílení

**partagiciel** = **logiciel contributif**, n. m. (shareware), shareware

**périphérique d'entrée-sortie**, n. m. (input/output peripheral), vstupy a výstupy v počítači

**PHP** (PHP), PHP - jazyk pro vytváření PHP internetových souborů

**piratage informatique**, n. m. (computer piracy, hacking), počítačové pirátství

**pirat informatique**, n. m. (hacker, cracker), hacker

**planter**, v., fam. (to crash), způsobit spadnutí systému

**port clavier**, n. m. (keyboard port), výstup z klávesnice, port na klávesnici

**poste de travail**, n. m. (workstation), pracovní počítač

**processeur**, n. m. (processor), procesor

**processeur central** = **processeur central de traitement**, n. m. (central processing unit), hlavní řídicí jednotka

**programmation**, n. f. (programming), programování

**programmer**, v. (to program), programovat

**programmeur/programmeuse**, n. (programmer), programátor/ka

## R

**réalité virtuelle**, n. f. (virtual reality), virtuální realita

**réamorcer**, v. (to reboot), spustit znovu

**reformattage**, n. m. (reformatting), přeformátování

## S

**saut de ligne**, n. m. (line break), zalomení řádku

**saut de page**, n. m. (page break), zalomení stránky

**suffixe**, n. m. (postfix), přípona

**support**, n. m. (support, support technical), technická podpora počítače

## T

**traceur**, n. m. (plotter), plotter

## V

**VB** (Visual Basic), VB - programovací jazyk

**visionneur**, n. m. (viewer), prohlížeč

**VisualBasic** (VisualBasic), VisualBasic - programovací jazyk

### *3. Enseignant*

**didactiel**, n. m. (educational software, tutorial, teachware), výukový počítačový program

**formation en ligne**, n. f. (e-learning, e-training, on-line training), výuka online, online školení

**interactif**, adj. (interactive), interaktivní

**interactivité**, n. f. (interactivity), interaktivita

**livre électronique**, n. m. (e-book), internetová kniha

**logiciel éducatif = logiciel d'apprentissage = logiciel pédagogique**, n. m. (teachware), výukový program

**projecteur**, n. m. (projector), dataprojektor

**vérificateur d'orthographe**, n. m. (spellchecker), kontrola pravopisu

**visualiseur**, n. m. (viewer), vizualizér

## ANNEXE 2

### Fiche de l'élève : A1 Informatique

#### 1. Décrivez les composants essentiels d'un ordinateur:



Image disponible sur : <http://www.google.cz/images> [le 12 mai 2012]

#### 2. Répondez aux questions concernant Internet:

Quel est votre site Internet préféré?

.....

Quelles informations recherchez-vous sur Internet?

.....  
.....  
.....

Avez-vous une adresse électronique? Si oui – laquelle?

.....

### 3. **Écrivez un courriel à votre camarade de classe :**

C'est bientôt votre anniversaire et vous voulez inviter votre ami(e) à votre fête. Envoyez-lui une invitation électronique. Dites-lui quel est le programme de la fête (c'est-à-dire ce que vous allez faire). Écrivez de 50 à 80 mots.

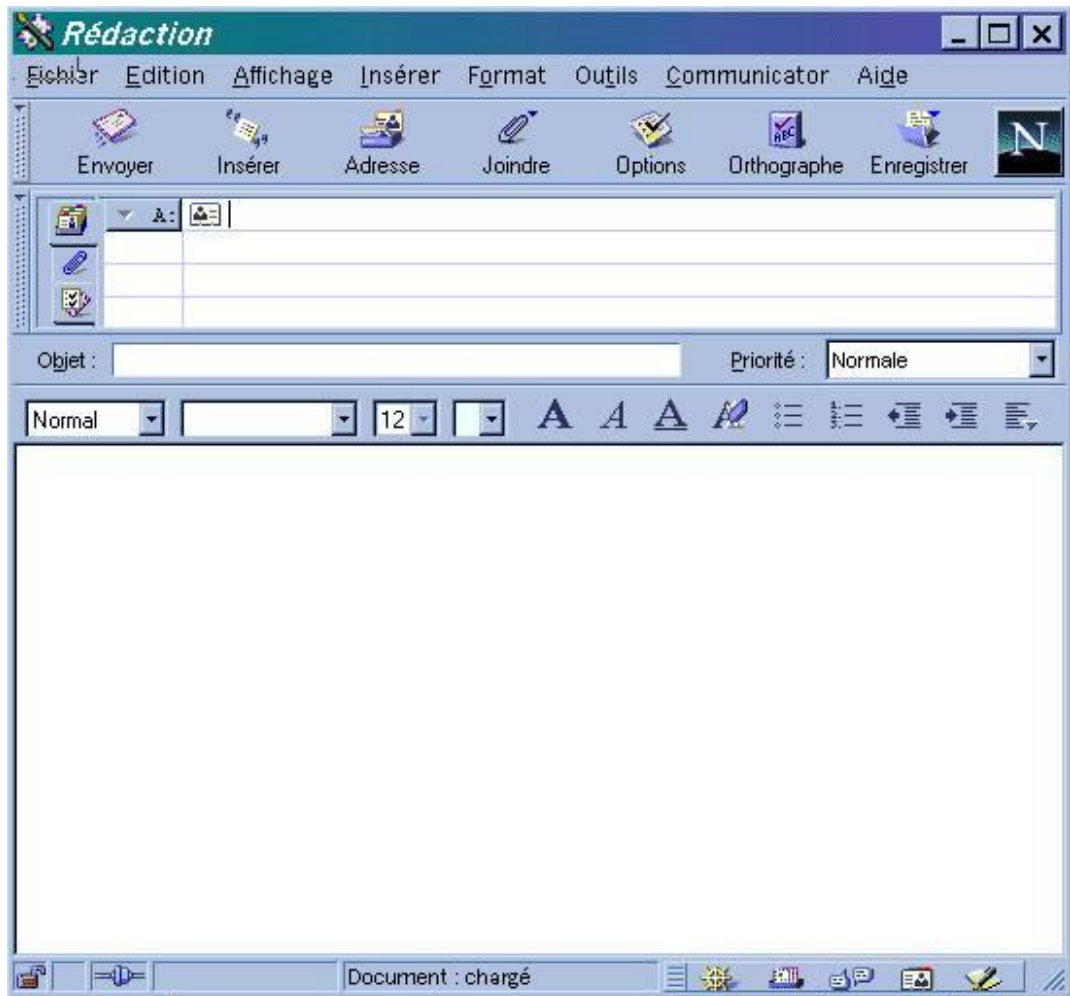


Image disponible sur: <http://www.google.cz/images> [le 12 mai 2012]

### 4. **Écoutez le document sonore et révisez le vocabulaire informatique:**

<http://www.youtube.com/watch?v=CxZA-8jd1Lk>.

Quels sont les mots que vous avez retenus? Écrivez-les:

.....

.....

.....

## Fiche de l'élève – A2

### Partir en vacances / les voyages

**1. Vous voulez partir en vacances: Choisissez une destination en Europe. Recherchez sur Internet les informations suivantes:**

a) le pays:

.....

b) les villes à visiter:

.....

c) le logement:

.....

d) le prix d'une chambre simple / double

.....

e) les moyens de transport pour y aller

.....

**2. a) Lisez la lettre suivante:**

*Monsieur le Directeur,  
Hôtel des Fleurs  
Biarritz*

*Monsieur,*

*Je compte passer quelques temps en France cet été avec ma famille. Je voudrais rester en pension du 7 août jusqu'au 19 août à Biarritz. Voulez-vous m'indiquer si vous pouvez me réserver, et à quel tarif, une chambre à un lit avec douche pour mon fils et une chambre à un grand lit avec salle de bain pour ma femme et moi.*

*Veuillez me répondre directement à l'adresse ci-dessous.*

*Mr. James Thomas  
56 Bristol Road  
Wotton Under Edge  
Gloucestershire  
GL12 6RJ*

*Avec mes remerciements.*

*J. Thomas*

**b) Répondez aux questions:**

Combien de personnes y a-t-il dans la famille de M. Thomas?

.....

Combien de temps va-t-il rester à Biarritz?

.....

Combien de chambres veut-il?

.....

Qu'est-ce qu'il veut savoir?

.....

**3. Visionnez le document suivant:**

<http://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-48971.php>

a) Quels sont les moyens de transport qui ont été mentionnés et que vous pouvez utiliser pour partir en vacances?

.....  
.....  
.....

b) Lequel préférez-vous? Pourquoi?

.....  
.....  
.....

c) Classez ces moyens de transport: *le métro, le ferry-boat, l'autobus, la voiture, le train, la péniche, l'avion, le vélo, le tandem, la moto, la car, le remorqueur, l'hélicoptère, le bateau, le pétrolier, le TGV, le TER, le camion, la navette, la navette spatiale, la trottinette, la barque, le caddie, la camionnette, le camping-car, la mongolfière, le quad, le scooter.*

a) transport aérien:



b) transport terrestre:

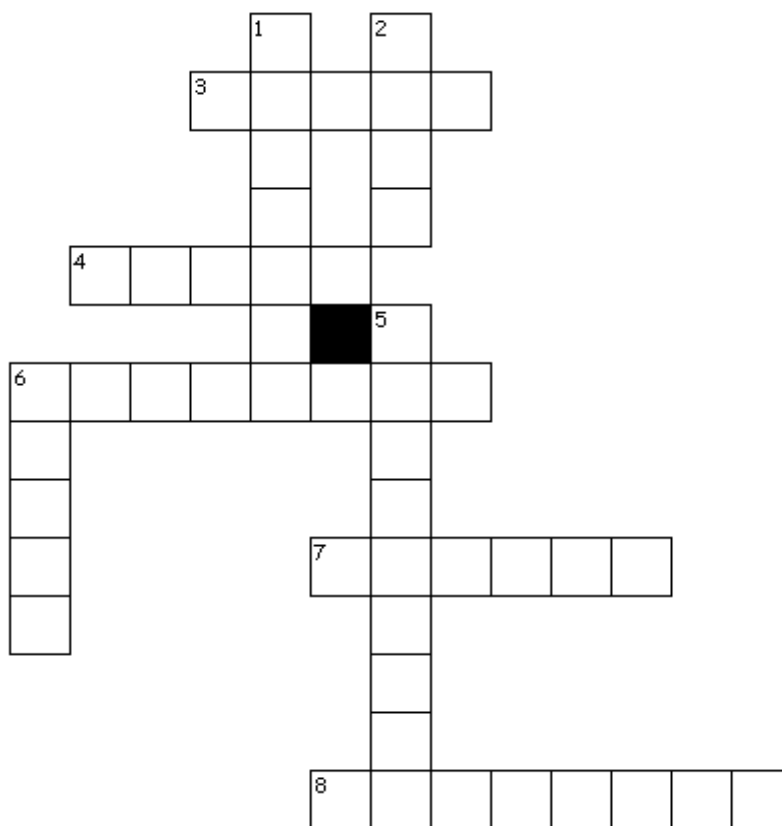


c) transport maritime:



.....  
.....  
.....  
.....

4. **Complétez les mots croisés:** *Quels objets prendre en vacances?*



Create your puzzle: <http://puzzlemaker.discoveryeducation.com/code/BuildCrissCross.asp>  
[le 14 mai 2012]

**Horizontalement**

3. Je l'utilise dans la salle de bains.
4. Je peux écrire avec cet objet.
6. Je les porte pour protéger mes yeux des rayons ultraviolets.
7. J'en ai besoin pour envoyer des cartes postales.
8. Je peux les écouter en vacances.

**Verticalement**

1. C'est nécessaire pour nager.
2. Je la porte pour sortir (pour être élégant).
5. Je l'utilise après avoir nagé.
6. Je peux le lire.

## Fiche de l'élève - A2+/B1

### Ordinateur et ses composants

#### 1. De quoi est composé un ordinateur ?

Un ordinateur est composé d'au moins **un écran**, **un clavier**, **un souris**, **une carte sonore** (facultatif) et d'**une unité centrale** (qui est le cerveau et le coeur de l'ordinateur). Une multitude de **périphériques** peuvent y être connectés : **imprimante**, **webcam**, **connexion à Internet**, etc.



<http://www.cours-informatique-gratuit.fr/debutant/ordinateur/A.synthese-ordinateur>  
[le 10 mai 2012]

Les **ordinateurs portables** sont la fusion d'une **unité centrale**, **souris**, **clavier**, **son** et **écran** et **une batterie**. Aujourd'hui, tous ces **périphériques** se branchent à l'aide d'une clé **USB**, prise rectangulaire universelle des ordinateurs.

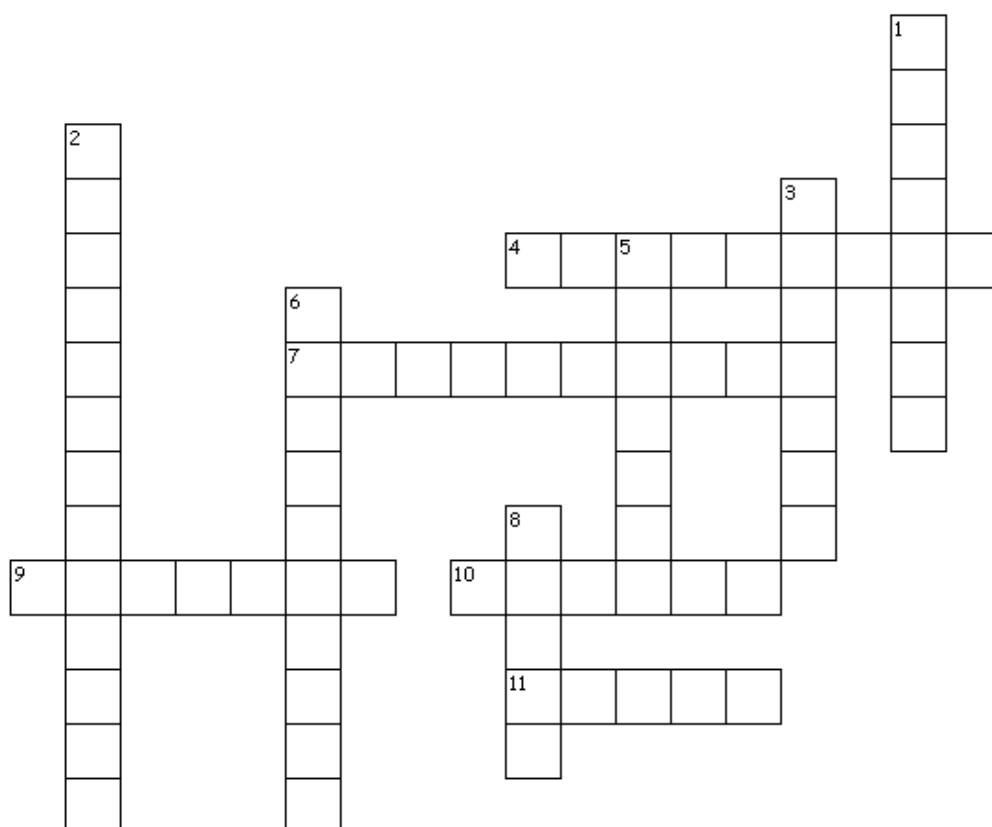
#### 2. Recherche d'informations:

Recherchez sur Internet l'explication des termes suivants: **moteur de recherche**, **navigateur** et **courriel**. Expliquez-les:

-----  
-----  
-----  
-----  
-----



### 3. Complétez les mots-croisés : Ordinateur



Create your puzzle: <http://puzzlemaker.discoveryeducation.com/code/BuildCrissCross.asp>  
[le 14 mai 2012]

#### Horizontalement

- 4. Petit disque fragile caché dans l'unité centrale ou sont enregistrés des logiciels, des textes, des images, etc.
- 7. Une machine qui sert à imprimer les documents.
- 9. Un ensemble de touches sur lesquelles on touche pour écrire à l'ordinateur.
- 10. Une petite boîte qu'on touche pour déplacer le curseur et qui nous aide à manipuler l'ordinateur.
- 11. La partie du moniteur où l'on voit des images, des textes, etc.

#### Verticalement

- 1. Appareil sur lequel on voit les images, les photos, les documents, etc.
- 2. Appareils permettant au son de sortir de l'ordinateur.
- 3. Un disque en plastique dur et brillant sur lequel sont enregistrés des logiciels, des textes, des images, etc.

- 5. Une machine servant à numériser des documents.
- 6. Un disque caché dans l'unité centrale où sont enregistrés les sons, les images, etc.
- 8. Un appareil qui permet à l'ordinateur de se connecter sur Internet par le téléphone.

4. **Décrivez la photo suivante:** a) *Qu'est-ce qu'elle représente? Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit en la regardant?*



<http://michaeljournal.org/papnet.htm> [le 12 mai 2012]

-----

-----

-----

-----

-----